



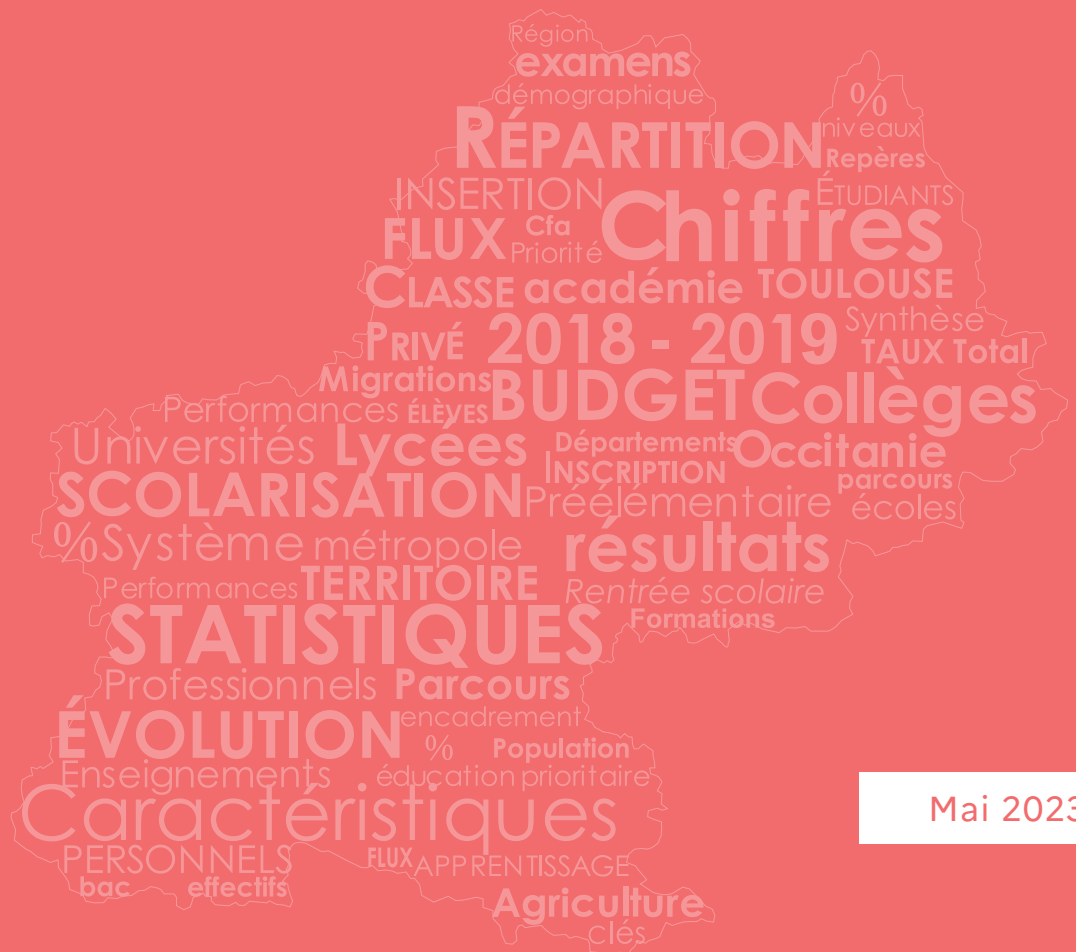
ACADÉMIE
DE TOULOUSE

Liberté
Égalité
Fraternité



L'académie en chiffres

Toulouse 2022 - 2023



Mai 2023

Sommaire

Le contexte économique et social	2
Le contexte scolaire	4
Le premier degré	6
Les évaluations de début de CP et CE1	8
Le second degré	9
Les évaluations exhaustives du second degré	13
Les enseignements de spécialité	16
L'éducation prioritaire	17
L'apprentissage	19
L'enseignement supérieur	22
Les résultats aux examens	24
Les moyens budgétaires et humains	26

Le contexte économique et social

L'académie de Toulouse est une académie attractive avec une progression de la population et une dynamique de l'emploi soutenues. Au recensement de la population 2019, l'académie de Toulouse compte environ 3 078 000 habitants. Son emprise géographique est de 45 350 km², soit l'académie métropolitaine la plus vaste devant Bordeaux et Orléans-Tours.

Dans l'académie, la population progresse à un rythme soutenu essentiellement porté par son attractivité résidentielle.

Entre 2013 et 2019, on observe un gain démographique annuel de 20 720 habitants, ce qui représente une hausse de 124 320 habitants sur la période (+ 0,7 % par an). Ce rythme d'accroissement positionne l'académie en 6^{ème} position derrière la Corse, Créteil, Montpellier, Bordeaux et Lyon. Il est en outre deux fois plus rapide qu'au niveau métropolitain. Toulouse figure ainsi parmi les académies métropolitaines les plus dynamiques.

La Haute-Garonne, département le plus dynamique de France derrière la Gironde

Entre 2013 et 2019, la population de la Haute-Garonne a progressé de + 1,3 % par an, positionnant le département juste derrière la Gironde à l'échelle métropolitaine (figure 1). Le département bénéficie ainsi du dynamisme de sa métropole. Dans l'académie, le Tarn-et-Garonne progresse deux fois moins rapidement que son homologue haut-garonnais (+ 0,7 % par an), mais sa dynamique de progression demeure malgré tout au-dessus de la moyenne métropolitaine (+ 0,4 %). Le Tarn est également en croissance démographique modérée, à une vitesse de + 0,3 % par an. A contrario, les autres départements de l'académie, moins urbains, font face à une stabilité de leur population.

Figure 1. Taux de variation annuels moyens de la population lors des périodes intercensitaires de 1968 à 2019 (en %)

Territoires	Population en 2019	Taux de variation annuel moyen de la population par période intercensitaire							
		1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2008	2008-2013	2013-2019	1968-2019
Ariège	153 200	0,0	-0,2	0,0	0,1	1,0	0,3	0,1	0,2
Aveyron	279 600	-0,2	0,0	-0,3	-0,3	0,5	0,2	0,1	0,0
Haute-Garonne	1 400 000	1,7	0,8	1,5	1,4	1,7	1,3	1,3	1,4
Gers	191 500	-0,5	0,0	0,1	-0,2	0,8	0,5	0,1	0,1
Lot	173 800	0,0	0,5	0,1	0,3	0,8	0,1	0,0	0,3
Hautes-Pyrénées	229 400	0,1	0,0	-0,2	-0,1	0,3	0,0	0,0	0,0
Tarn	389 800	0,2	0,0	0,2	0,0	0,9	0,5	0,3	0,3
Tarn-et-Garonne	260 700	0,1	0,5	0,7	0,3	1,5	1,2	0,7	0,7
Académie	3 078 000	0,5	0,4	0,6	0,5	1,2	0,8	0,7	0,7
France métropolitaine	65 092 900	0,8	0,5	0,5	0,4	0,7	0,5	0,4	0,5

Source : Insee, recensements de la population harmonisés 1968-2019

Lecture : en surbrillance rosée, les périodes de déclin démographique.

La zone d'emploi de Toulouse parmi les plus dynamiques de France métropolitaine

En 2019, Toulouse est la 3^{ème} zone d'emploi¹ la plus importante de France derrière Paris et Lyon. Elle abrite près de 615 000 emplois. Elle concentre ainsi près de la moitié des emplois de l'académie (48,8 %). Outre sa forte polarisation, la zone d'emploi de Toulouse est aussi l'une des plus dynamiques. Entre 1975 et 2019, l'emploi a progressé à un rythme annuel de + 2,0 %, soit la 5^{ème} dynamique nationale, précédée par Marne-la-Vallée, Montpellier, Brignoles et Aix-en-Provence. Durant ces décennies, cette croissance se traduit par un gain de plus de 352 000 emplois.

Avec un taux de chômage de 12,5 % en 2019, l'académie se situe très légèrement en deçà du taux de chômage métropolitain (*figure 2*). Les disparités au sein des départements de l'académie sont notables et induites notamment par la différence de composition par âge de la population, du comportement de certaines catégories de population et de sa structure socioprofessionnelle. Dans le Gers, le taux d'activité est le plus important de l'académie (75,5 %). Quant à l'Aveyron, il présente à la fois le taux d'emploi le plus élevé (68,2 %) et le taux de chômage le plus faible (9,4 %).

Dans l'académie, l'économie productive résiste mieux qu'ailleurs

Depuis plusieurs décennies, la structure de l'emploi s'est profondément renouvelée au sein du territoire national. La perte des activités productives occasionnée par la désindustrialisation est un des principaux marqueurs de ce changement. Dans l'académie de Toulouse, l'activité productive a mieux résisté qu'ailleurs à cette tendance. Entre 1975 et 2019, l'emploi productif a progressé à une vitesse de + 0,3 % par an, passant de 395 000 à 448 500 emplois (soit un gain d'environ 53 000 emplois). Cette progression contraste avec la tendance observée en France de province plutôt caractérisée par une baisse tendancielle de - 0,3 % par an.

Figure 2. Taux d'activité, d'emploi² et de chômage dans la population des 15-64 ans en 2019

	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Ariège	73,9	62,8	15,1
Aveyron	75,2	68,2	9,4
Haute-Garonne	75,3	65,9	12,4
Gers	75,5	67,4	10,8
Lot	74,9	65,3	12,8
Hautes-Pyrénées	72,6	62,8	13,5
Tarn	73,7	63,7	13,5
Tarn-et-Garonne	74,3	64,0	13,8
Académie	74,7	65,4	12,5
France métropolitaine	74,3	64,7	12,9

Source : Insee, recensement de la population 2019

Toulouse se distingue particulièrement dans le secteur de la fabrication de matériels de transports, où la part des emplois salariés de ce secteur est 2,6 fois plus importante que celle observée ailleurs en province, ce qui est dû essentiellement à la forte représentation de l'aéronautique. Les secteurs de l'information et de la communication, des activités scientifiques et techniques, des services administratifs et de soutien complètent le tableau des secteurs dans lesquels l'académie se distingue relativement aux autres territoires de province.

La Haute-Garonne abrite les plus hauts revenus, mais aussi le plus d'inégalités

À l'échelle des départements, l'Ariège et le Tarn-et-Garonne présentent les taux de pauvreté les plus élevés de l'académie, avec respectivement 17,9 % et 16,3 %. Autrement dit, dans ces territoires, environ un ménage sur six dispose de revenus inférieurs à 60 % du revenu médian métropolitain (après redistribution). À titre de comparaison, le taux de pauvreté des ménages métropolitains s'élève à 14,4 %. Cette pauvreté monétaire est en revanche moins présente en Haute-Garonne (13,3 %) ainsi que dans l'Aveyron (14,0 %). Le taux de pauvreté des ménages haut-garonnais est le plus faible de l'académie, toutefois le niveau de vie de la sous-population à bas revenus est très inférieure au seuil de pauvreté comparativement aux autres départements.

¹ Une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent. Le découpage en zones d'emploi constitue une partition du territoire adaptée aux études locales sur le marché du travail.

² Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (personnes en emploi et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante. Le taux d'emploi est le rapport entre le nombre de personnes en emploi et le nombre total de personnes.

Le contexte scolaire

Composée de 8 départements, l'académie de Toulouse, à dominante rurale, est composée au total de 2 950 communes, parmi lesquelles 94,4 % de communes rurales³. À la rentrée 2022, ce sont 51 % des élèves de l'Occitanie qui sont scolarisés dans l'académie, soit environ 521 000 élèves. À elle seule, la Haute-Garonne regroupe 49 % des effectifs d'élèves.



³ Typologie des communes de la DEPP

Les effectifs du 1^{er} degré en légère baisse dans tous les départements

Le 1^{er} degré comptabilise près de 269 000 élèves scolarisés dans les 2 555 écoles publiques et privées. Après une baisse de 1 % l'année dernière, le nombre d'élèves continue de diminuer cette année de - 0,7 %. La tendance à la baisse est constatée dans quasiment tous les départements. Le département de la Haute-Garonne enregistre pour la 3^{ème} année consécutive une baisse du nombre d'élèves scolarisés (- 0,2 % à la rentrée 2023).

Les évolutions baissières constatées ces dernières années dans l'académie sur le 1^{er} degré suivent les tendances nationales. Ces évolutions s'expliquent en grande partie par un effet démographique. Ainsi, à la rentrée 2022, les élèves intégrant le préélémentaire (génération 2019) sont moins nombreux que ceux quittant le 1^{er} degré (génération 2011) : 2 600 naissances en moins entre 2011 et 2019 dans l'académie.

Même le département de la Haute-Garonne qui bénéficie d'un fort dynamisme économique, enregistre pour la 3^{ème} année consécutive une baisse du nombre d'élèves scolarisés (- 0,2 % à la rentrée 2022). D'autres déterminants pouvant contribuer à ces évolutions mériteraient d'être analysés au regard des prochains recensements de l'Insee⁴ (effet post-covid, conjoncture économique, solde migratoire...).

Les effectifs du second degré en baisse dans tous les départements, excepté en Haute-Garonne

Le 2nd degré regroupe, quant à lui, 514 établissements publics et privés sous contrat dans lesquels sont scolarisés environ 252 000 élèves, soit une très légère augmentation des effectifs de + 0,1 %.

En dehors de la Haute-Garonne dans laquelle le nombre d'élèves augmente de 1,2 %, les autres départements de l'académie enregistrent une baisse de leurs effectifs, confirmant ainsi les tendances constatées depuis plusieurs années.

Nombre d'établissements et d'élèves à la rentrée 2022

	Nombre d'élèves		Nombre d'établissements	
	Public	Privé	Public	Privé
1er degré	235 800 ↘0,7 %	33 500 ↘1,3 %	2 296	259
2nd degré	206 400 ↗0,2 %	45 600 ↘0,4 %	363	151
1^{er} cycle	119 300 ↗0,6 %	26 100 ↗0,8 %	244 CLG	79 CLG
Voie GT	57 400 ↗0,9 %	11 500 ↘1,0 %	42 LGT	38 LGT
Voie professionnelle	19 900 → 0 %	4 900 ↗3,2 %	35 LPO 39 LP	5 LPO 29 LP
Post-Bac	9 800 ↘7,4 %	3 100 ↘12,5 %	3 EREA	

Source : constats de rentrée 2021 et 2022 du 1^{er} et 2nd degré

Sigles : CLG = collège, LGT = lycée général et technologique, LPO = lycée polyvalent, LP = lycée professionnel et EREA = établissements régionaux d'enseignement adapté.

⁴ Seules les données démographiques de 2019 sont disponibles au moment de cette publication.

Le premier degré

Dans l'ensemble des départements de l'académie, les effectifs d'élèves dans les écoles publiques et privées sont en baisse par rapport à la rentrée scolaire 2021.

Figure 1. Constat et évolution des effectifs du premier degré par département en 2022

	Public			Privé sous contrat			Privé hors contrat			Tous secteurs confondus		
	Effectifs en 2022	Évolution 2021/2022		Effectifs en 2022	Évolution 2021/2022		Effectifs en 2022	Évolution 2021/2022		Effectifs en 2022	Évolution 2021/2022	
		En effectif	En %		En effectif	En %		En effectif	En %		En effectif	En %
Ariège	10 735	+ 13	+ 0,1	956	+ 14	+ 1,5	196	- 36	- 15,5	11 887	- 9	- 0,1
Aveyron	16 085	- 122	- 0,8	5 390	- 170	- 3,1	11	- 2	- 15,4	21 486	- 294	- 1,3
Haute-Garonne	120 696	- 405	- 0,3	11 676	+ 55	+ 0,5	1 972	+ 27	+ 1,4	134 344	- 323	- 0,2
Gers	12 518	- 136	- 1,1	1 858	- 38	- 2,0	19	+ 3	+ 18,8	14 395	- 171	- 1,2
Lot	10 967	- 73	- 0,7	1 137	- 9	- 0,8	39	+ 23	+ 143,8	12 143	- 59	- 0,5
Hautes-Pyrénées	15 173	- 117	- 0,8	2 331	- 29	- 1,2	61	- 12	- 16,4	17 565	- 158	- 0,9
Tarn	27 607	- 364	- 1,3	4 965	- 123	- 2,4	192	- 1	- 0,5	32 764	- 488	- 1,5
Tarn-et-Garonne	22 023	- 249	- 1,1	2 613	- 93	- 3,4	82	- 3	- 3,5	24 718	- 345	- 1,4
Académie	235 804	- 1 453	- 0,6	30 926	- 393	- 1,3	2 572	- 1	0,0	269 302	- 1 847	- 0,7

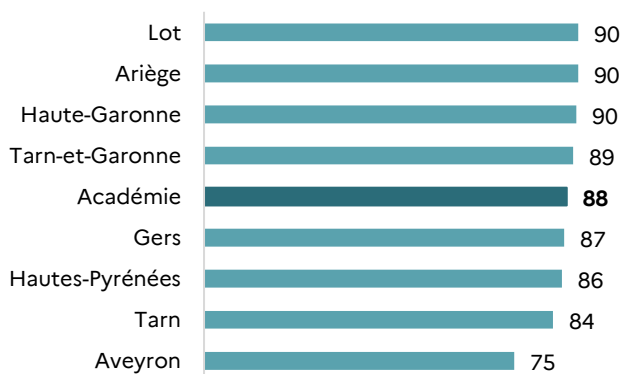
Source : constats de rentrée 1er degré public et privé 2021 et 2022

À la rentrée 2022, l'académie de Toulouse compte près de 2 560 écoles dont près des deux tiers se situent en zone rurale. Environ 269 300 élèves y sont scolarisés à la rentrée (figure 1) dont 88 % inscrits dans le secteur public (figure 2).

Des effectifs en baisse tous secteurs confondus

Après une baisse de 1,0 % l'année précédente, le nombre d'élèves continue de diminuer dans l'académie : - 0,7 % par rapport à 2021, avec - 1 500 élèves dans le secteur public et - 400 élèves dans le privé sous contrat (figure 1). Cette tendance est visible dans l'ensemble des départements. En 2022, la baisse des effectifs dans le secteur public concerne aussi bien le préélémentaire (- 0,8 %, environ - 710 élèves) que l'élémentaire (- 0,5 %, environ - 780 élèves) (figure 3).

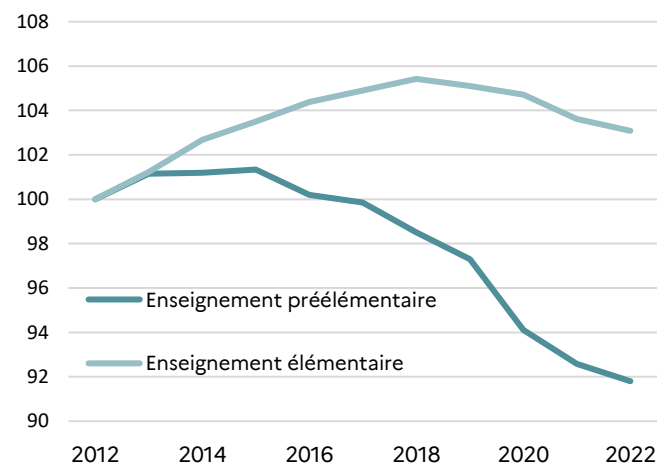
Figure 2. Part des effectifs du 1^{er} degré dans le secteur public (en %)



Source : constat de rentrée 1^{er} degré public et privé 2022

Pour la prochaine rentrée, l'évolution à la baisse des effectifs devrait se poursuivre : environ 2 100 élèves en moins dans le secteur public (- 0,9 %) et 500 élèves en moins dans le secteur privé (- 1,3 %).

Figure 3. Evolution des effectifs d'élèves dans l'enseignement préélémentaire et élémentaire (base 100 en 2012)

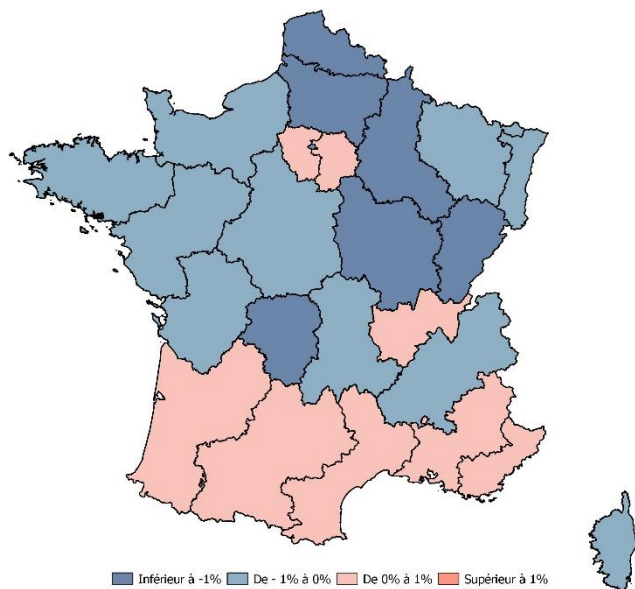


Champ : secteur public

Source : Base Centrale de Pilotage (BCP)

De 2012 à 2022, les effectifs du 1^{er} degré des secteurs public et privé diminuent en moyenne de 0,4 % chaque année en France métropolitaine. Sur cette période, l'académie de Toulouse, tout comme celle de Bordeaux, connaît une stabilité du nombre d'élèves scolarisés (figure 4). Dans le secteur public, ce n'est qu'à partir de la rentrée 2019 que Toulouse observe le début d'une baisse de ses effectifs (figure 3).

Figure 4. Taux de croissance annuel moyen des effectifs du 1^{er} degré par académie entre 2012 et 2022 (en %)

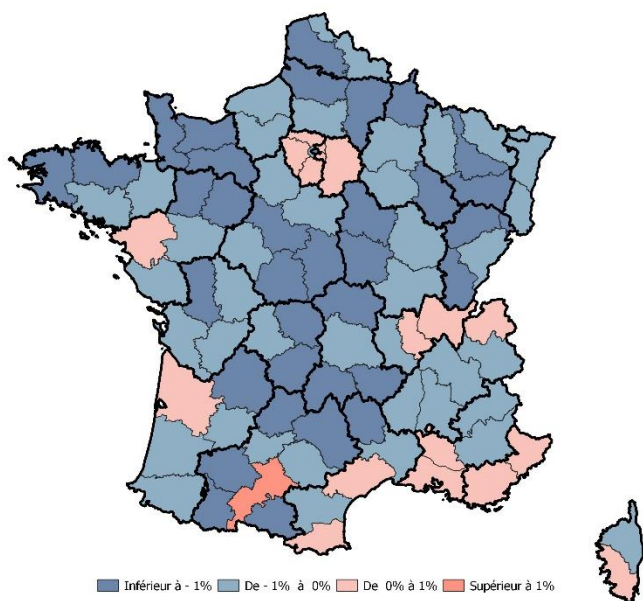


Champ : France métropolitaine - public et privé sous et hors contrat
Source : Base Centrale de Pilotage (BCP)

La Haute-Garonne, 1^{er} département métropolitain pour la dynamique de croissance

Le département de la Haute-Garonne, rassemblant 50 % des effectifs scolaires, enregistre la plus forte croissance moyenne du nombre d'élèves en France entre 2012 et 2022 (+ 1,0 % par an) tandis que les autres départements de l'académie voient leurs effectifs baisser : - 1,3 % pour l'Aveyron et le Lot, - 1,1 % pour l'Ariège et le Gers, - 1,0 % pour les Hautes-Pyrénées et - 0,7 % pour le Tarn et le Tarn-et-Garonne (figure 5).

Figure 5. Taux de croissance annuel moyen des effectifs du 1^{er} degré par département entre 2012 et 2022 (en %)

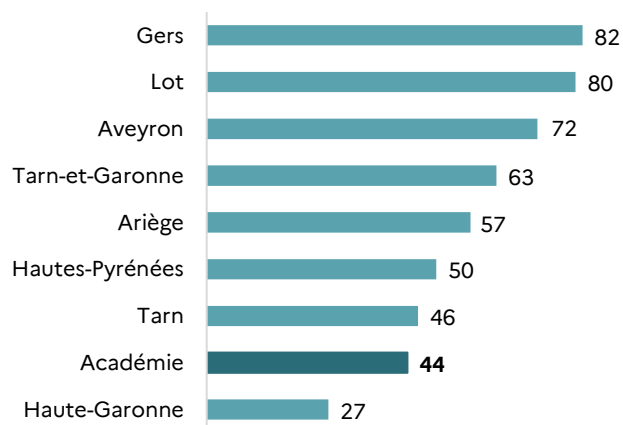


Champ : France métropolitaine - public et privé sous et hors contrat
Source : Base Centrale de Pilotage (BCP)

Près de 44 % des élèves du secteur public inscrits dans une école rurale

Dans la plupart des départements de l'académie, les élèves scolarisés en milieu rural sont plus nombreux que ceux inscrits dans une école urbaine, hormis dans le Tarn et la Haute-Garonne où les enfants sont principalement scolarisés en milieu urbain (figure 6).

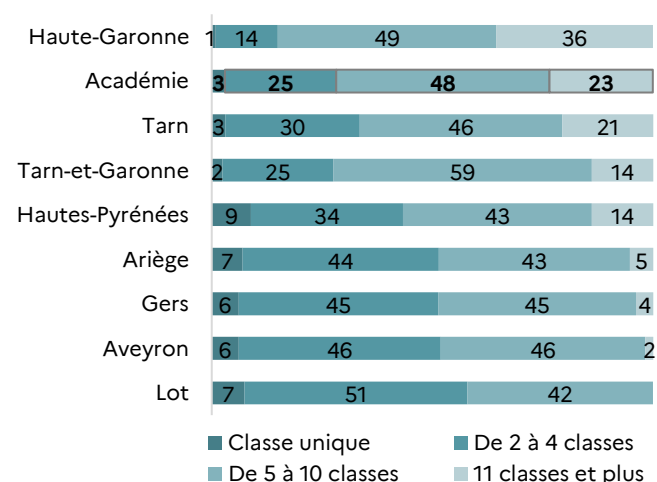
Figure 6. Part des élèves scolarisés dans une école rurale publique (en %)



Source : DIAPRE (Données Individuelles Anonymisées du 1^{er} degré - 14/10/22) et typologie des communes DEPP

Dans les départements ruraux (Ariège, Aveyron, Gers et Lot), les élèves sont majoritairement scolarisés dans des écoles composées de 1 à 4 classes (figure 7). Dans la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées, le Tarn et le Tarn-et-Garonne, la part des élèves scolarisés dans des structures d'au moins 5 classes est plus importante.

Figure 7. Répartition des effectifs d'élèves selon le nombre de classes (en %)



Champ : Secteur public
Source : Constat de rentrée des effectifs du 1^{er} degré 2022

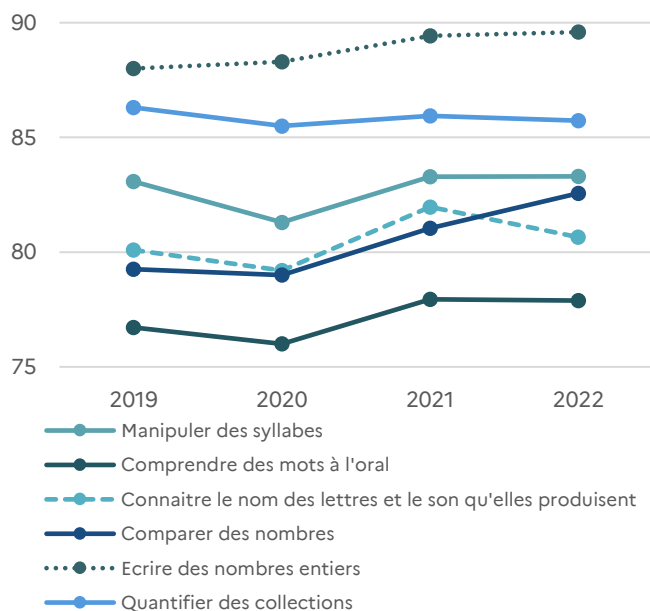
Les évaluations de début de CP et CE1

En septembre 2022, près de 28 000 élèves de CP et 29 000 élèves de CE1 ont été évalués sur support papier dans l'académie. Au CP, la remontée du niveau des élèves, déjà observée en 2021, se confirme en français comme en mathématiques. Au CE1, le niveau des élèves dépasse celui de 2019 en mathématiques, les résultats étant plus contrastés en français. Les résultats de l'académie sont globalement supérieurs aux résultats nationaux.

Une stabilisation de la proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante en début de CP à la rentrée 2022

Après une baisse du niveau des élèves en 2020, le taux de maîtrise des élèves était redevenu, en 2021, équivalent à celui de 2019. Cette remontée des résultats se confirme et se stabilise en 2022 dans tous les domaines évalués (figure 1).

Figure 1. Evolution de la proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante selon le domaine évalué à l'entrée au CP (en %)



Champ : Secteur public et privé sous contrat
Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1

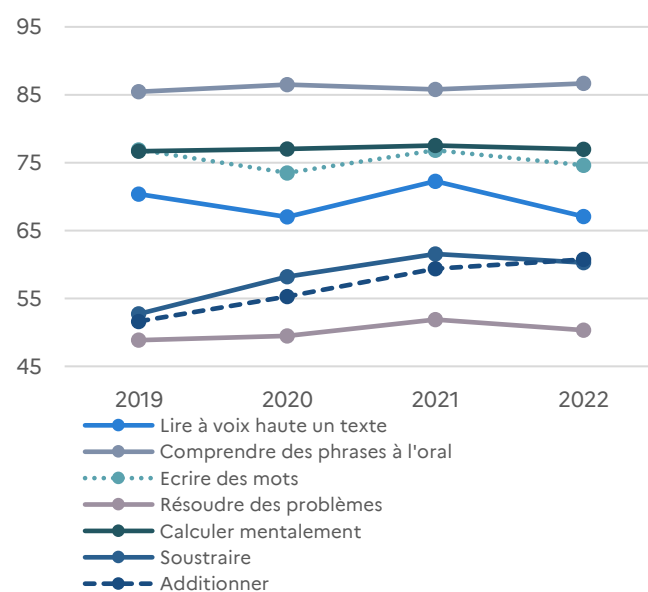
Les résultats de l'académie sont supérieurs aux résultats nationaux, excepté pour l'item « comprendre des mots à l'oral » (- 0,7 point par rapport au national). Au sein de l'académie, les taux de maîtrise des élèves scolarisés en Aveyron et dans le Tarn sont supérieurs à la moyenne académique dans la quasi-totalité des domaines évalués. Inversement, les élèves scolarisés dans le Tarn-et-Garonne présentent des taux de maîtrise inférieurs à la moyenne académique.

Des résultats en légère baisse en lecture et en écriture de mots en CE1 à la rentrée 2022.

Alors que le niveau des élèves se stabilise en mathématiques à la rentrée 2022, en français, les résultats sont en diminution pour la quasi-totalité des domaines évalués avec une baisse significative dans « lecture d'un texte à voix haute » et « écriture des mots » (respectivement - 5,2 et - 3,1 points) (figure 2). En outre, les élèves de l'académie présentent un taux de maîtrise inférieur à la moyenne nationale en lecture. En mathématiques, les résultats sont équivalents ou légèrement supérieurs à la moyenne nationale.

Dans l'académie, l'Aveyron et la Haute-Garonne sont les deux départements dans lesquels les élèves présentent des niveaux de maîtrise globalement supérieurs à la moyenne académique. En revanche, les élèves scolarisés en Ariège et dans le Tarn-et-Garonne ont globalement des résultats inférieurs à la moyenne académique.

Figure 2. Evolution de la proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante selon le domaine évalué à l'entrée au CE1 (en %)



Champ : Secteur public et privé sous contrat
Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1

Le second degré

Dans le constat de rentrée 2022, la Haute-Garonne se distingue comme le seul département avec des effectifs scolaires en essor, contrastant avec les autres départements qui oscillent entre stabilité et déprise.

Figure 1. Constat et évolution des effectifs du second degré par département en 2022

	Public			Privé sous contrat			Tous secteurs confondus		
	Effectifs en 2022	Évolution 2021/2022		Effectifs en 2022	Évolution 2021/2022		Effectifs en 2022	Évolution 2021/2022	
		En effectif	En %		En effectif	En %		En effectif	En %
Ariège	10 295	- 105	- 1,0	1 323	9	+ 0,7	11 618	- 96	- 0,8
Aveyron	12 788	- 93	- 0,7	7 222	8	+ 0,1	20 010	- 85	- 0,4
Gers	11 372	- 103	- 0,9	2 147	- 99	- 4,4	13 519	- 202	- 1,5
Haute-Garonne	103 151	1 495	+ 1,5	19 049	- 7	0,0	122 200	1 488	+ 1,2
Hautes-Pyrénées	14 346	- 199	- 1,4	3 749	59	+ 1,6	18 095	- 140	- 0,8
Lot	10 054	- 206	- 2,0	1 800	0	0,0	11 854	- 206	- 1,7
Tarn	25 540	- 139	- 0,5	6 462	- 118	- 1,8	32 002	- 257	- 0,8
Tarn-et-Garonne	18 856	- 156	- 0,8	3 854	- 32	- 0,8	22 710	- 188	- 0,8
Académie	206 402	494	+ 0,2	45 606	- 180	- 0,4	252 008	314	+ 0,1

Champ : élèves du second degré sous statut scolaire

Source : constats de rentrée 2021 et 2022

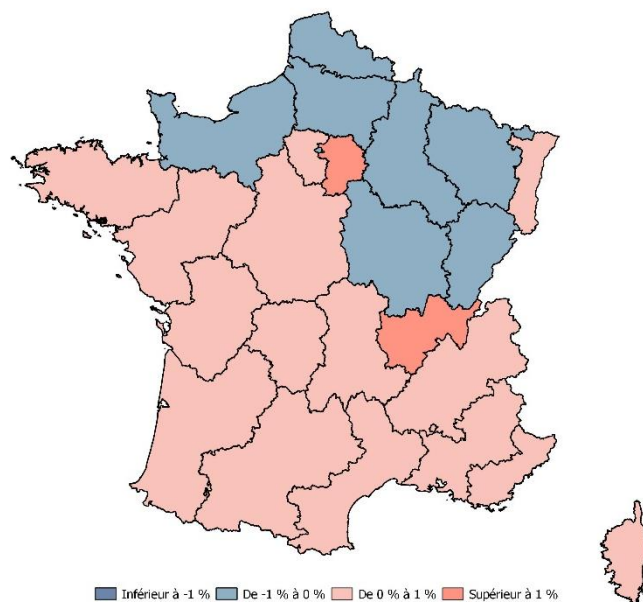
À la rentrée scolaire 2022, l'académie de Toulouse dénombre environ 252 000 élèves scolarisés au sein d'un des 514 établissements du second degré publics ou privés sous contrat, sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale. Huit élèves sur dix relèvent du secteur public.

Ce constat de rentrée est en très légère hausse par rapport à la rentrée précédente (+ 0,1 %). Cette croissance globale masque cependant de fortes disparités au niveau départemental.

Par rapport à la rentrée 2021, la Haute-Garonne est le seul département excédentaire au jeu des soldes, avec environ 1 500 élèves supplémentaires (figure 1). Ce surplus permet d'absorber les baisses d'effectifs constatées sur le reste du territoire. La position centrale de la Haute-Garonne, foyer du dynamisme démographique et économique de la métropole toulousaine, tend ainsi à masquer les trajectoires contenues ou déclinantes des autres départements. Ces replis sont en outre plus ou moins prononcés selon la taille et le contexte démographiques (de - 85 élèves pour l'Aveyron à - 257 pour le Tarn).

En dehors de la Haute-Garonne, la tendance globale est à la baisse des effectifs du second degré, laquelle pourrait se prolonger à la rentrée 2023.

Figure 2. Taux de croissance annuel moyen des effectifs du second degré par académie entre 2012 et 2022 (en %)



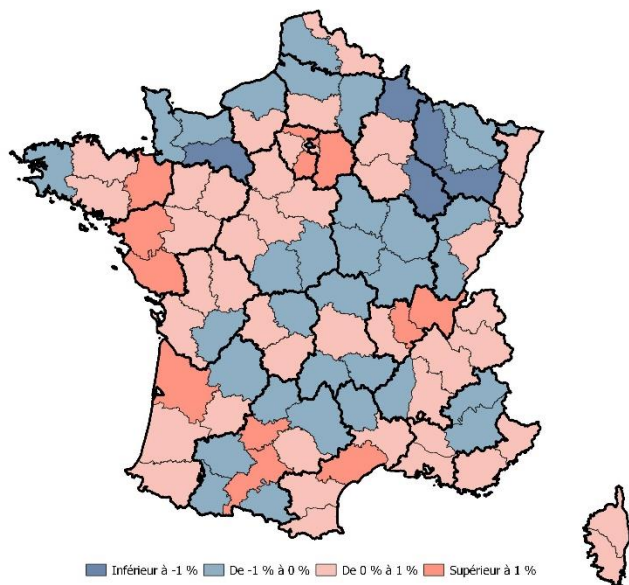
Champ : élèves du second degré sous statut scolaire, public et privé sous contrat sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale

Source : Base Centrale de Pilotage (BCP)

Entre 2012 et 2022, Toulouse est la 7^e académie pour la dynamique de progression de ses effectifs

Entre 2012 et 2022, les effectifs du second degré de l'académie progressent à une vitesse annuelle de + 0,7 %, positionnant l'académie au 7^e rang national (figure 2). Cette croissance est en outre plus rapide qu'en moyenne métropolitaine (+ 0,4 %).

Figure 3. Taux de croissance annuel moyen des effectifs du second degré par département entre 2012 et 2022 (en %)



Champ : élèves du second degré sous statut scolaire, public et privé sous contrat sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale
Source : Base Centrale de Pilotage (BCP)

À l'échelle départementale, le Tarn-et-Garonne, la Haute-Garonne et le Tarn sont les seuls départements ayant une dynamique haussière sur la période 2012-2022 (figure 3). Cette vitalité est particulièrement prégnante dans le Tarn-et-Garonne et la Haute-Garonne, respectivement 3^e et 5^e départements métropolitains pour l'intensité de cette progression. Ce dynamisme tend toutefois à fléchir depuis la rentrée 2019.

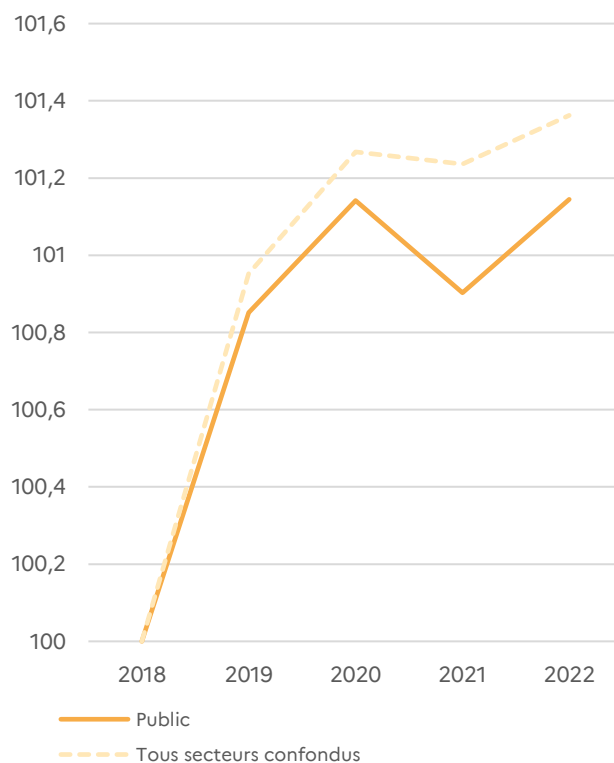
Ailleurs, la contraction des effectifs du second degré est plus ou moins prononcée : dans l'Aveyron, ce retrait est léger (- 0,1 % par an), alors qu'il est plus marqué dans le Gers (- 0,6 % par an).

Depuis quelques rentrées, un tassement de la dynamique de progression du secteur public

Depuis 2018, le rythme de progression du secteur public est globalement moins soutenu que celui du privé.

Compte tenu du poids conséquent de ce secteur, le fléchissement observé tend à se répercuter sur l'ensemble du second degré (figure 4). Enfin, il n'est pas à exclure que la crise sanitaire ait eu un impact sur l'inversion de ces tendances, avec des reports d'effectifs d'un secteur à un autre.

Figure 4. Évolution des effectifs scolaires du second degré (base 100 en 2018)

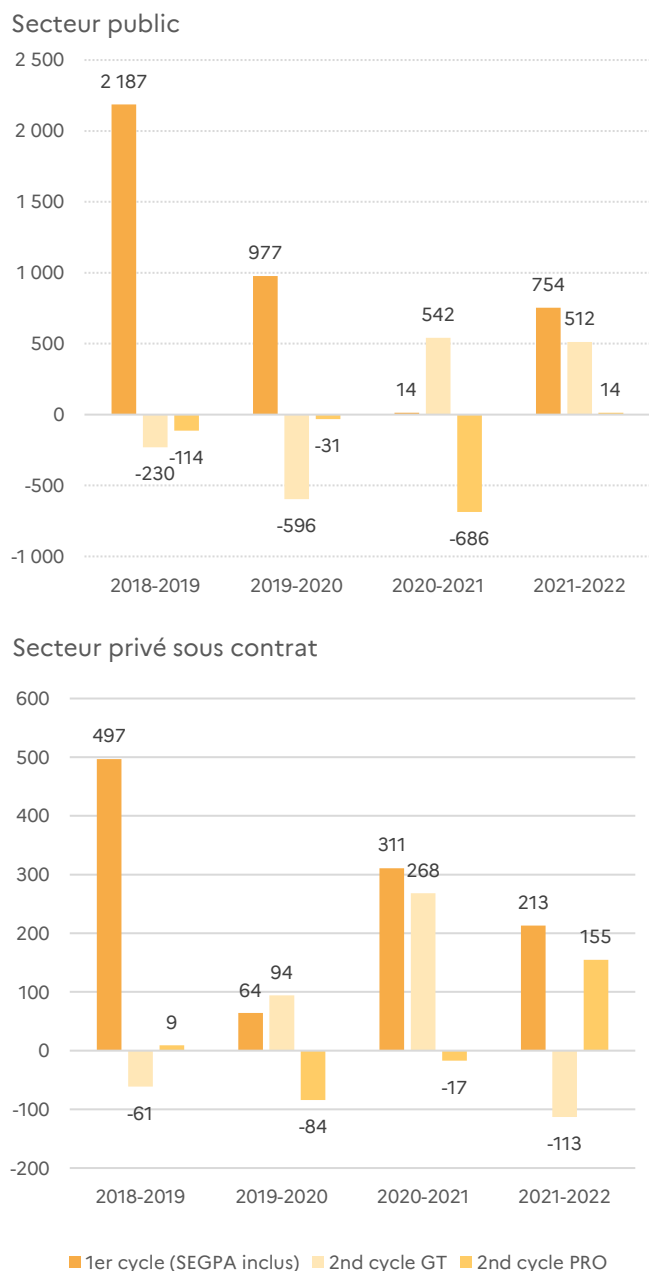


Champ : élèves du second degré sous statut scolaire, public et privé sous contrat sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale
Source : Base Centrale de Pilotage (BCP) – Historique des constats de rentrée de 2018 à 2022

En 2022, nette progression du 1^{er} cycle du secteur public

Considérée sous l'angle des cycles d'enseignement, la rentrée scolaire 2022 met en évidence une forte poussée des effectifs du 1^{er} cycle public avec + 754 élèves par rapport à la rentrée précédente (figure 5). Les effectifs du 2nd cycle professionnel sont quasi stables (+ 14 élèves), enrayant ainsi la forte décreue observée à la rentrée 2021 (- 686 élèves). *A contrario*, le secteur privé se distingue par une hausse significative de ses effectifs professionnels (+ 155 élèves).

Figure 5. Evolution entre deux rentrées consécutives des effectifs du second degré par cycle et secteur d'enseignement



Champ : élèves du second degré sous statut scolaire, public et privé sous contrat sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale
 Source : Base Centrale de Pilotage (BCP), constats de rentrée 2018 à 2022

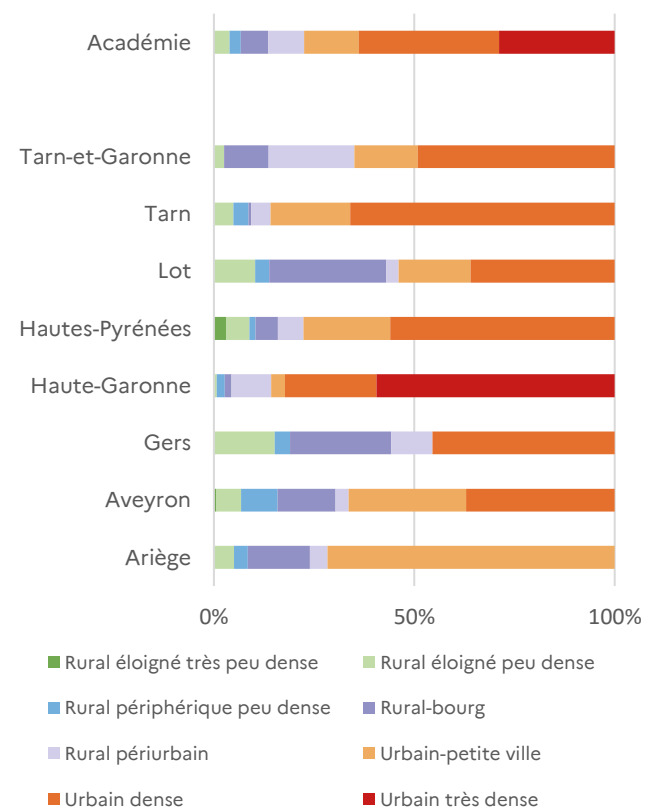
Des effectifs du second degré à dominante urbaine

Selon la typologie des territoires conçue par le service statistique ministériel de l'Éducation Nationale (figure 7), les effectifs scolaires du second degré sont à dominante urbaine. Plus de 3 élèves sur 4 sont scolarisés au sein d'un établissement implanté dans un territoire urbain (figure 6).

Cette caractérisation morphologique et fonctionnelle permet de mettre en évidence la forte polarisation de ces territoires.

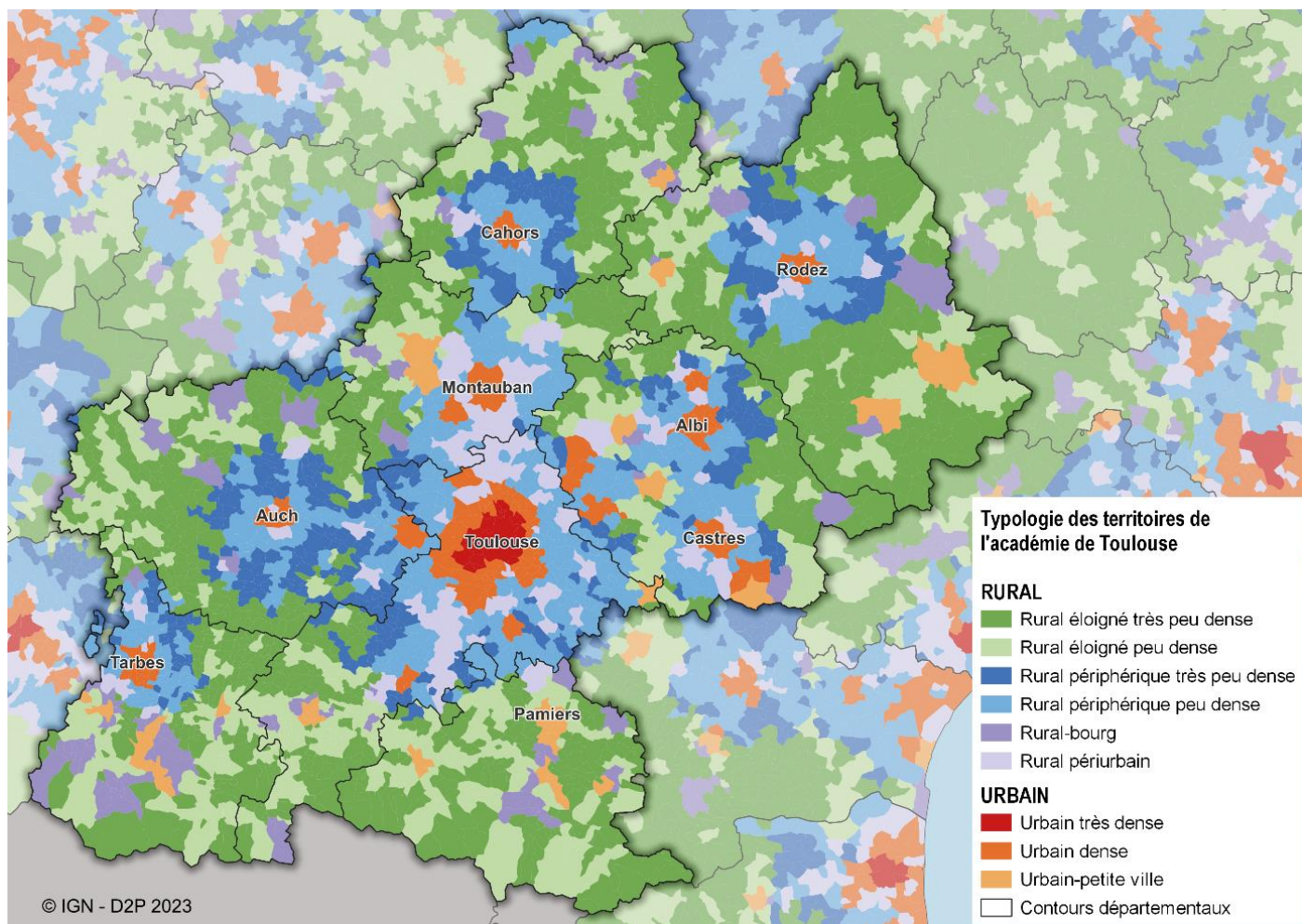
Dans le Tarn, la part d'élèves scolarisés en milieu urbain est équivalente à celle observée en Haute-Garonne (plus de 85%), même si le degré d'urbanisation haut-garonnais est plus intense avec notamment des effectifs scolarisés dans des milieux urbains très denses. Toutefois, certains départements de l'académie se démarquent par des spécificités plutôt rurales, comme le Gers et le Lot, avec respectivement 54,5 % et 46,1 % de leurs élèves scolarisés au sein de communes rurales.

Figure 6. Répartition des élèves du second degré au lieu de scolarisation selon le type de territoire en 2022 (en %)



Champ : élèves du second degré sous statut scolaire, public et privé sous contrat sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale
 Source : DEPP, typologie communale en géographie 2022 – Constat de rentrée 2022
 Lecture : En 2022, 59,4 % des élèves de Haute-Garonne sont scolarisés au sein de territoires urbains très denses.
 Les territoires urbains sont caractérisés par les modalités urbaines (petite ville, dense et très dense), tandis que leurs homologues rurales sont définies à partir des autres modalités et déclinaisons associées (périurbain, périphérique, éloigné et bourg).

Figure 7. Typologie des territoires pour décrire le système éducatif



Source : DEPP, géographie communale 2022

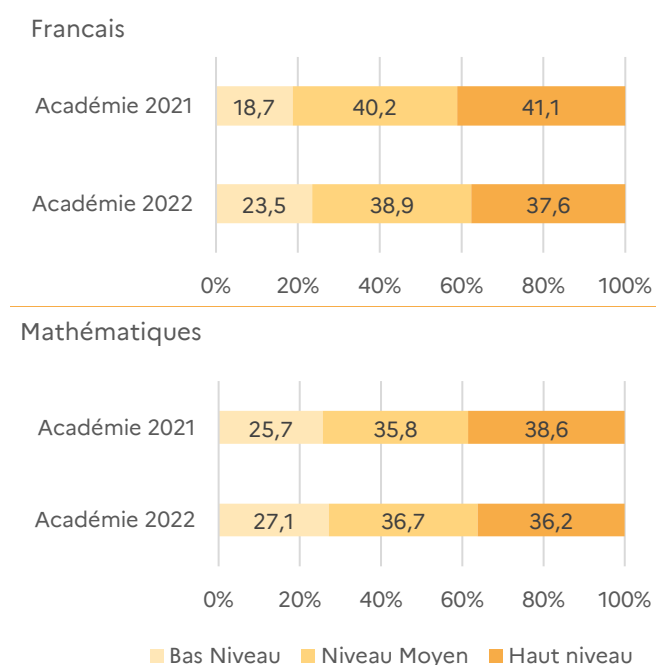
Les évaluations exhaustives du second degré

À la rentrée 2022, l'ensemble des élèves de sixième et de seconde ont passé des évaluations standardisées sur support numérique en français et en mathématiques dans l'académie de Toulouse. En français, une baisse des scores est observable, plus sensible en sixième qu'en seconde. En mathématiques, les scores obtenus par les élèves de 6^e sont en légère baisse, alors qu'ils augmentent légèrement en seconde. Les résultats académiques sont de manière générale supérieurs à la moyenne nationale.

Des résultats en baisse à la rentrée 2022 en sixième

En français, les élèves sont moins nombreux à avoir le niveau de maîtrise attendu à l'entrée en sixième (- 4,8 points entre 2021 et 2022). Il en est de même en mathématiques mais dans une moindre mesure (- 1,4 point) (figure 1).

Figure 1. Niveaux de maîtrise des compétences en français et en mathématiques aux rentrées 2021 et 2022 (en %)



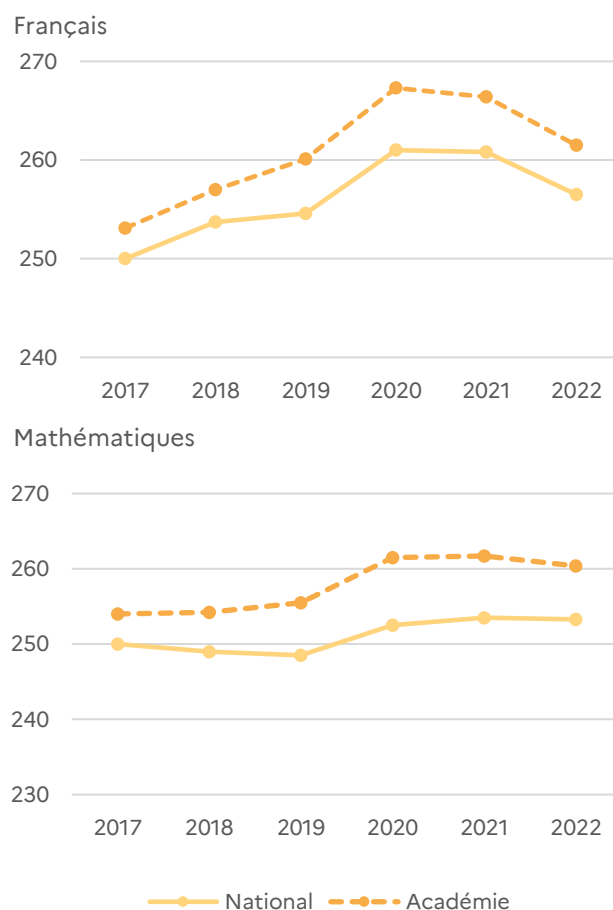
Champ : Secteur public et privé

Source : MENJS-DEPP, Evaluation exhaustive de début de sixième © DEPP

Des scores en sixième néanmoins supérieurs à ceux observés avant la crise sanitaire

Depuis 2017, les élèves de l'académie ont en moyenne de meilleurs scores en français et en mathématiques. Entre 2017 et 2022, les progressions en français et en mathématiques sont respectivement de + 9 et + 6 points. En outre, les résultats académiques sont supérieurs à la moyenne nationale (écarts de + 5 points en français et de + 7 points en mathématiques, figure 2).

Figure 2. Evolution des scores en français et en mathématiques en sixième entre 2017 et 2022



Champ : Secteur public et privé

Source : MENJS-DEPP, Evaluation exhaustive de début de sixième © DEPP

Note méthodologique :

Six groupes de maîtrise ont été définis en fonction des scores des élèves. Ces six groupes sont ensuite regroupés en trois niveaux qui permettent de positionner les résultats des élèves en fonction des attendus. Le niveau moyen est considéré comme le niveau à partir duquel les élèves commencent à être capables d'utiliser leurs compétences pour répondre aux attendus de l'entrée en classe de sixième.

Une amélioration du niveau des élèves en lecture à l'entrée en sixième

Chaque année, les élèves passent un test de fluence qui vise à évaluer la capacité d'un élève à lire correctement à haute voix. Ainsi, à l'entrée en classe de sixième, les attendus sont une lecture de 120 mots par minute.

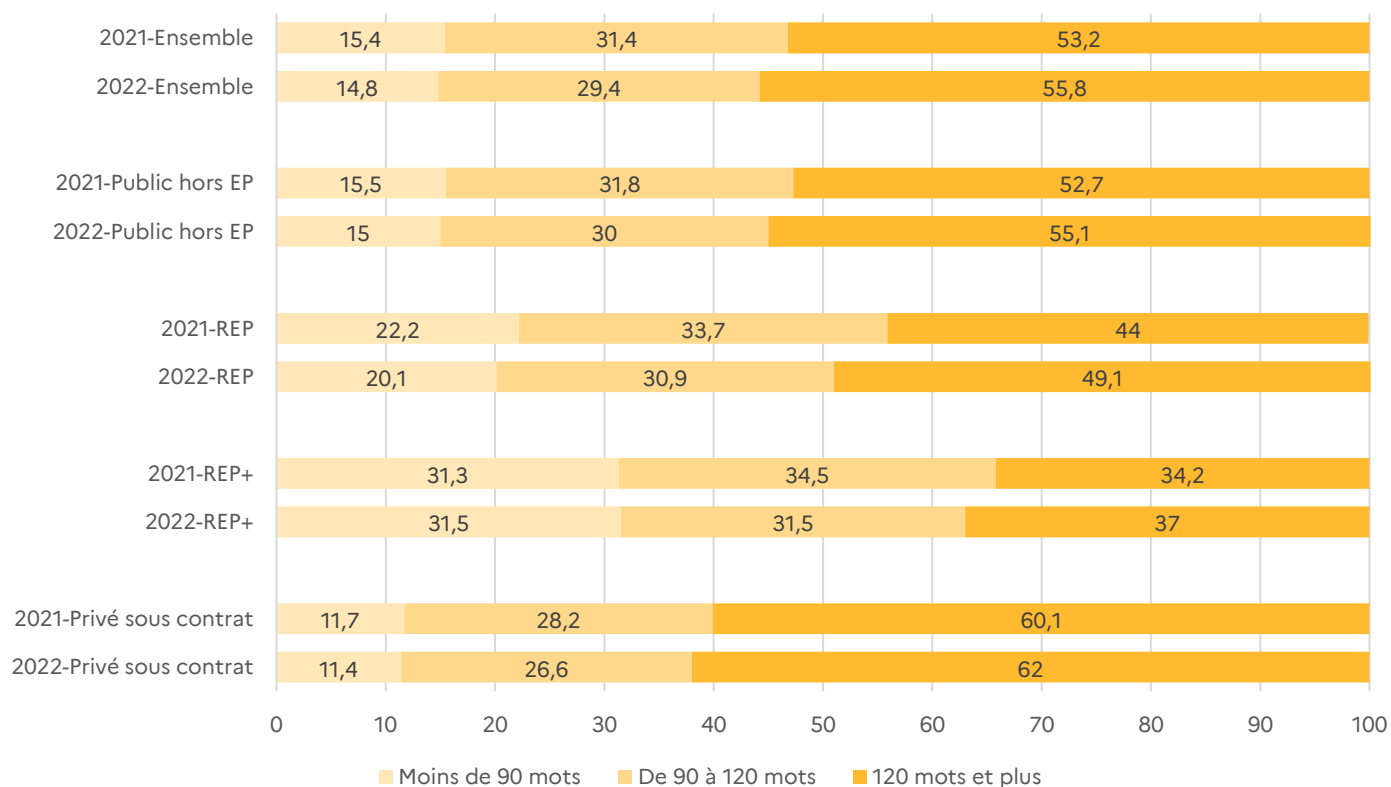
En 2022, 55,8 % des élèves ont un niveau de lecture qui correspond aux attendus, soit une progression de + 2,6 points par rapport à 2021. Ces résultats positionnent l'académie dans la moyenne nationale.

Au niveau départemental, le Gers et le Tarn-et-Garonne sont les territoires où le niveau des élèves a le plus fortement progressé en 2022 avec une augmentation d'environ 4 points par rapport à 2021.

Le niveau des élèves scolarisés dans les autres départements est également en hausse avec une progression située entre 2 et 3 points par rapport à la rentrée précédente.

Les résultats restent différenciés selon l'appartenance de l'établissement à un réseau d'éducation prioritaire : alors que 55,1 % des élèves scolarisés dans un établissement public hors éducation prioritaire ont un niveau de lecture conforme aux attendus, ils ne sont plus que de 49,1 % en REP et 37 % en REP+ (figure 3).

Figure 3. Répartition du nombre de mots lus en une minute par secteur de scolarisation (en %)



Champ : Secteur public et privé

Source : MENJS-DEPP, Evaluation exhaustive de début de sixième © DEPP

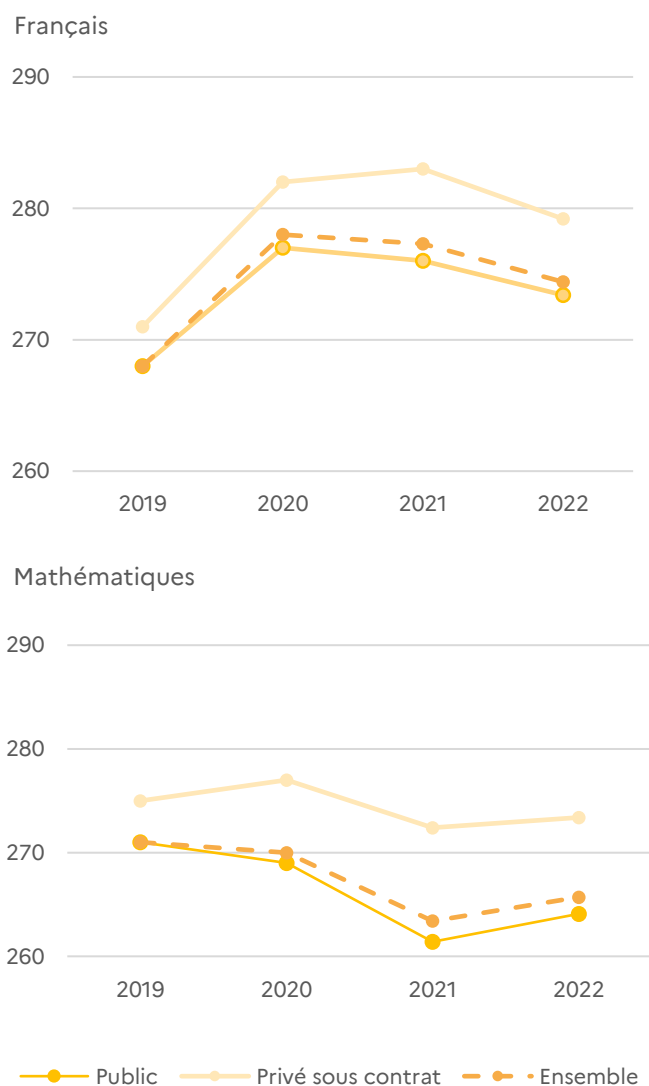
En seconde générale et technologique, une légère baisse des scores en français

En 2022, les scores sont en retrait par rapport à 2021 (- 2,9 points). Ces résultats confirment la tendance à la baisse observée depuis 2020 dans le secteur public. Toutefois, le niveau moyen reste supérieur à celui observé avant la crise sanitaire.

En mathématiques, les scores augmentent légèrement tout en restant inférieurs à ceux de 2019

En 2022, les élèves scolarisés dans le secteur public obtiennent un score moyen de 264,1 points, ce qui représente une hausse de 2,6 points par rapport à 2021, sans pour autant retrouver le niveau de 2019 (- 6,9 points, *figure 4*).

Figure 4. Evolution des scores moyens en français et en mathématiques, répartis par secteur de scolarisation



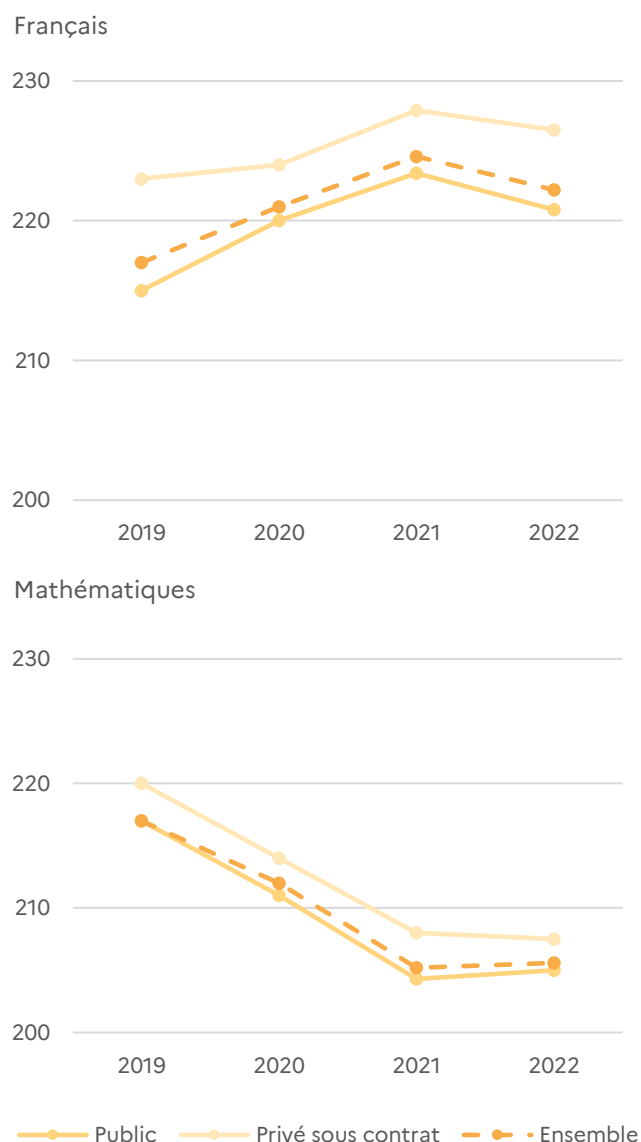
Champ : Seconde GT, secteur public et privé
Source : MENJS-DEPP, Test de positionnement de début seconde

En seconde professionnelle, les tendances sont les mêmes que celles observées en seconde générale et technologique

En français, les scores baissent légèrement entre 2021 et 2022 (- 2,4 points) mais restent supérieurs à ceux de 2019 (+ 5 points).

En mathématiques, les résultats restent stables entre 2021 et 2022, après une baisse sensible. Alors que le score moyen était de 217 points en 2019, il est de 205,6 points en 2022, soit une baisse de - 11,4 points (*figure 5*).

Figure 5. Evolution des scores moyens en français, répartis par secteur de scolarisation



Champ : Seconde Professionnelle, secteur public et privé
Source : MENJS-DEPP, Test de positionnement de début seconde

Les enseignements de spécialité

Lors de leur entrée en Première Générale, les élèves sont invités à choisir une tripléte d'enseignements de spécialité (EDS), à savoir une combinaison de trois EDS. Ces enseignements ont pour vocation de composer le socle de connaissances de l'élève dans la perspective future d'intégrer l'enseignement supérieur.

Les Mathématiques, matière la plus choisie en première et la plus abandonnée en terminale

En 2022, les mathématiques constituent l'enseignement le plus choisi par les élèves de première : ils sont en effet 66 % à choisir cet EDS. Il est suivi par la *Physique-chimie* (45 %) et les *Sciences économiques et sociales* (42 %). En terminale, les mathématiques continuent d'être plébiscitées par les élèves (41 %), tandis que les *Sciences économiques et sociales* passent en deuxième position (34 %) et que la *Physique-chimie* (31 %) complète le triptyque – inchangé à l'ordre près - des matières les plus choisies.

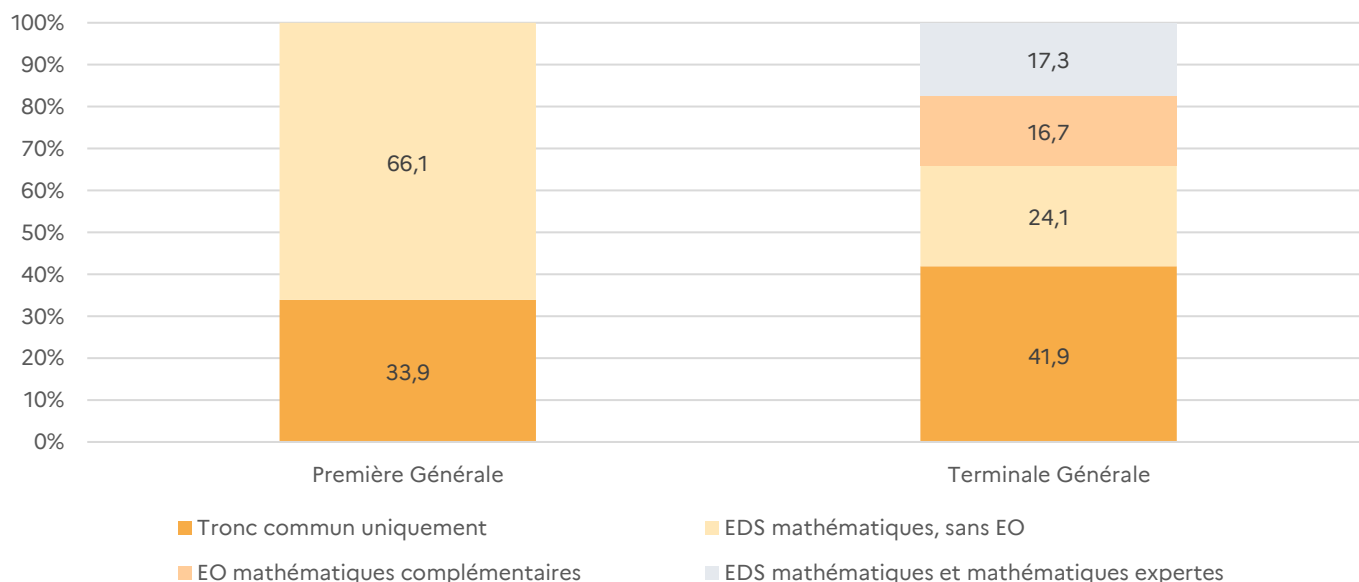
Lors du passage en terminale, les *Mathématiques* sont abandonnées par 38 % des élèves l'ayant choisi en 1^{ère}.

La possibilité de suivre un enseignement optionnel (EO) de mathématiques en terminale permet toutefois de relativiser ce taux.

Environ un élève de terminale sur six renforce son niveau de mathématiques à travers les mathématiques expertes

En terminale, les élèves peuvent suivre un enseignement optionnel afin de compléter leurs EDS. La proportion d'élèves optant, à la fois pour l'EDS mathématiques et l'EO mathématiques expertes, s'élève à 17,3 % (figure 1).

Figure 1. Répartition des élèves de première et terminale générales relativement au choix de l'option *Mathématiques* (en %)



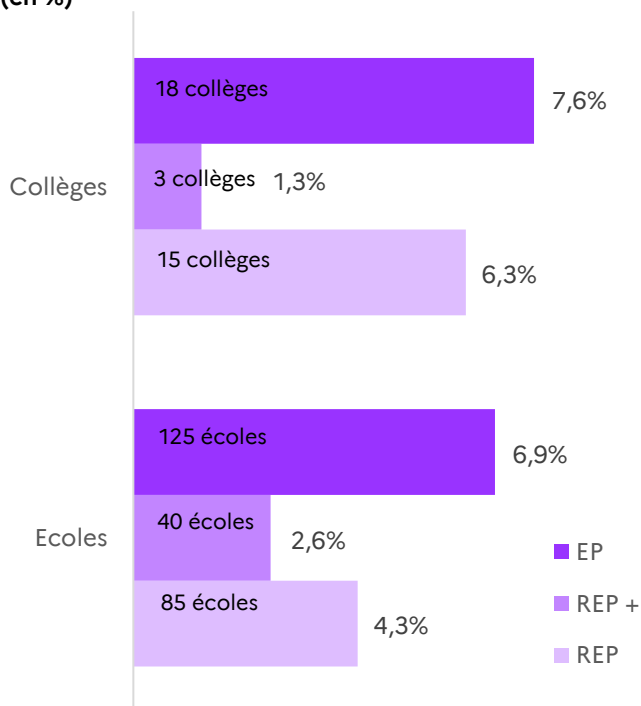
Source : constat de rentrée 2022

L'éducation prioritaire

À la rentrée 2022, près de 25 300 élèves sont concernés par l'éducation prioritaire dans l'académie de Toulouse. Les effectifs sont en baisse par rapport à l'année précédente (- 456 élèves, soit - 1,8 %). Le poids de l'éducation prioritaire⁵ représente 7 % des écoliers et 8 % des collégiens du secteur public contre respectivement 20 % des écoliers et 22 % des collégiens en France métropolitaine.

Les réseaux REP accueillent 17 558 élèves (10 077 écoliers et 7 481 collégiens). Sept départements de l'académie disposent de tels réseaux. Les réseaux REP+ comptabilisent 43 établissements avec respectivement 6 163 écoliers et 1 531 collégiens dans le département de la Haute-Garonne et dans la seule commune de Toulouse (figure 1).

Figure 1. Nombre d'établissements et proportion d'élèves en éducation prioritaire à la rentrée 2022 (en %)

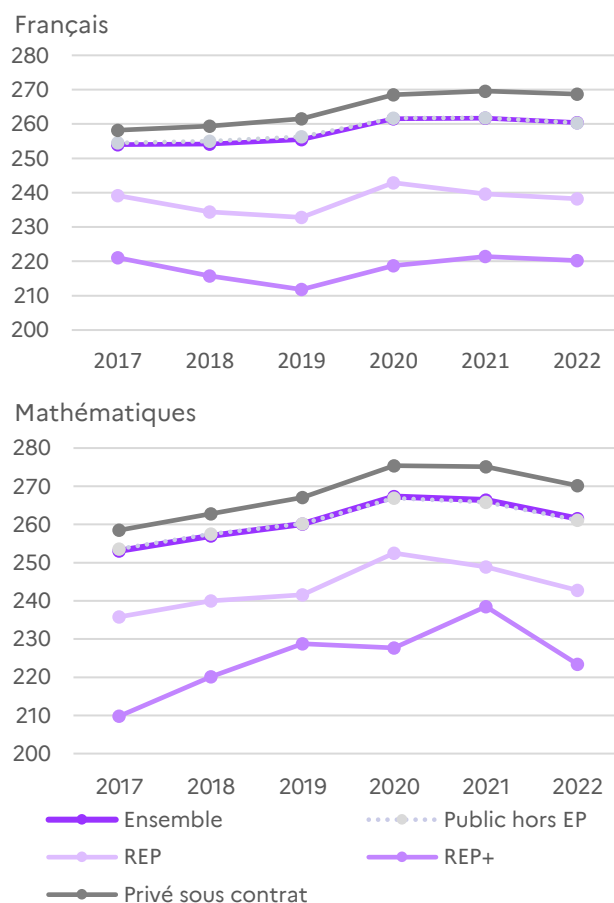


Source : constat de rentrée 1^{er} degré et 2nd degré public 2022

Davantage d'élèves en difficulté aux évaluations exhaustives de rentrée en 6^e

Aux évaluations en 6^{ème}, les scores moyens des collégiens en éducation prioritaire sont inférieurs d'une quarantaine de points, aussi bien en français qu'en mathématiques (figure 2).

Figure 2. Evolution des scores moyens en français et mathématiques par secteur de scolarisation



Champ : Secteur public et privé

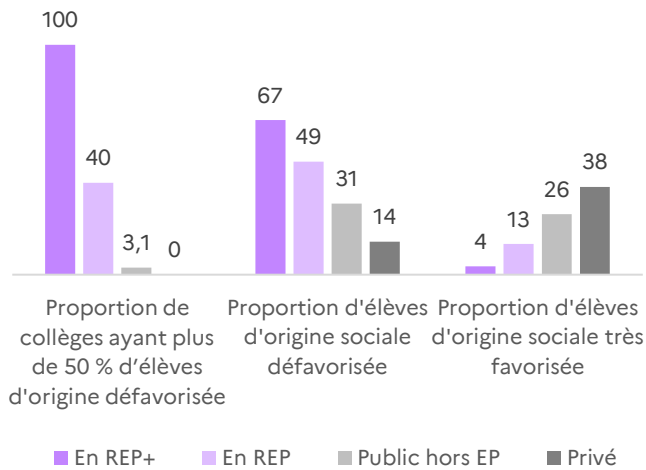
Source : MENJS-DEPP, Evaluation exhaustive de début de sixième

La part des élèves d'origine sociale défavorisée est importante dans les collèges classés en REP+ et en REP, respectivement 67 % et 49 % des élèves sont concernés.

L'ensemble des collèges classés en REP+ accueillent au moins 50 % d'élèves d'origine sociale défavorisée et 40 % des collèges classés en REP accueillent au moins 50 % d'élèves issus d'un milieu social défavorisé, contre seulement 3 % des collèges publics hors éducation prioritaire (figure 3).

⁵ Il existe deux types de réseaux : les REP+, qui concernent les quartiers ou les secteurs isolés connaissant les plus grandes concentrations de difficultés sociales ayant ainsi des incidences fortes sur la réussite scolaire ; et les REP, qui concernent des quartiers plus mixtes socialement mais rencontrant des difficultés sociales plus significatives que celles des collèges et écoles situés hors de l'éducation prioritaire.

Figure 3. Origine sociale des élèves au collège à la rentrée 2022 (en %)



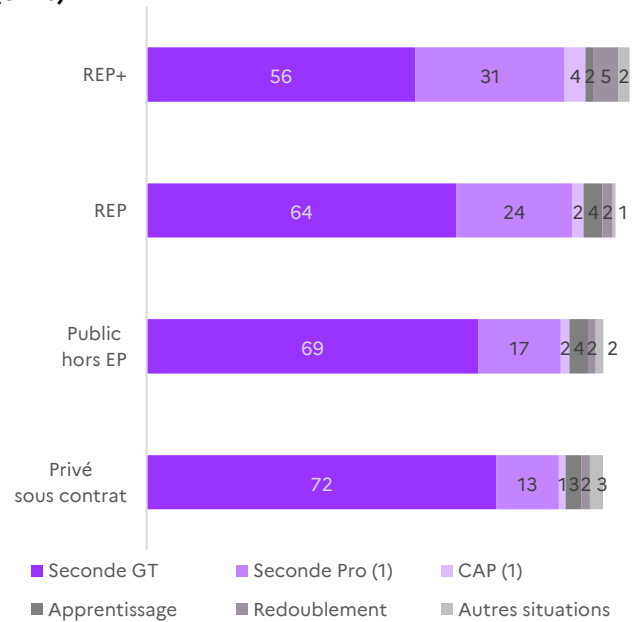
Source : Base Centrale de Pilotage (BCP)

Après la troisième, les élèves de REP+ et dans une moindre mesure les élèves de REP sont moins nombreux à poursuivre leur scolarité en seconde générale et technologique.

Ils sont respectivement 56 % et 64 % des collégiens de ces établissements, contre 69 % pour les élèves du secteur public hors éducation prioritaire.

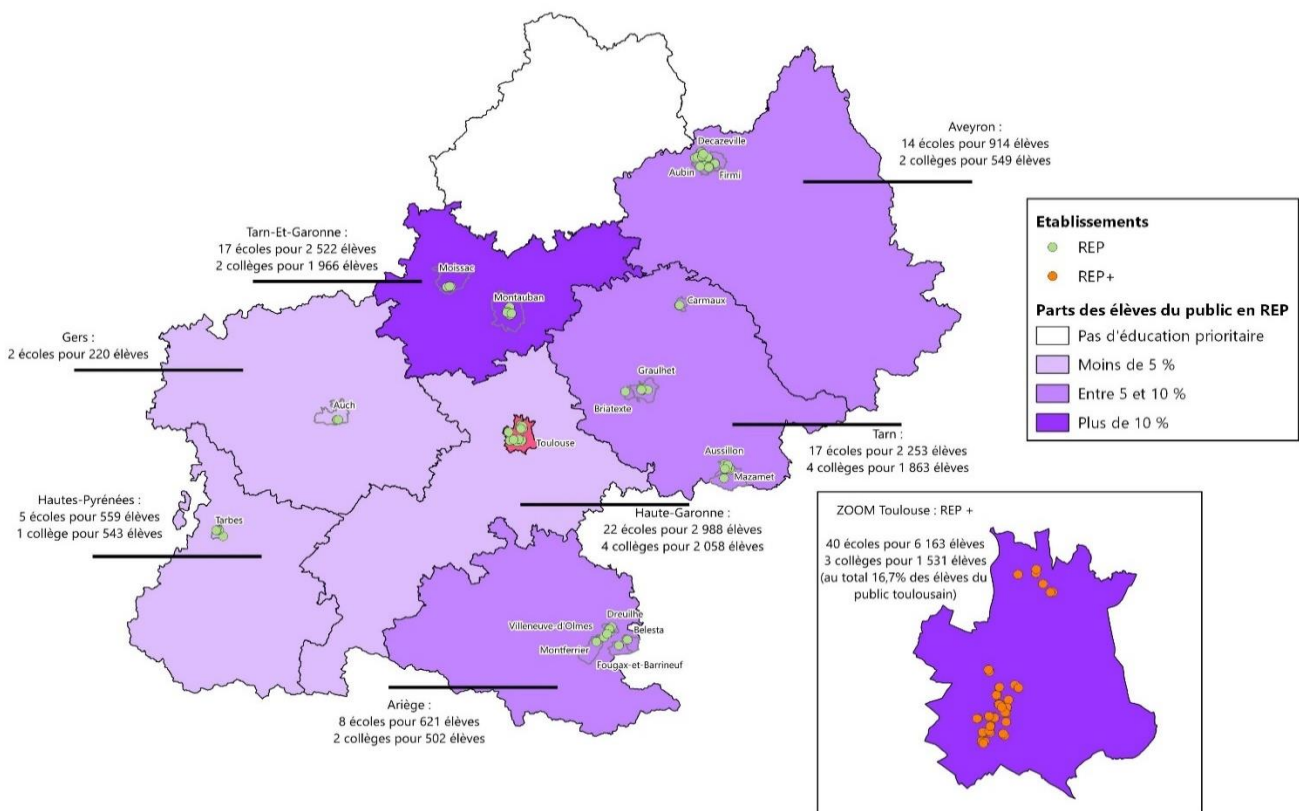
Les élèves de REP+ et de REP s'orientent davantage dans la voie professionnelle, en seconde professionnel ou CAP (figure 4).

Figure 4. Orientation après la troisième à la rentrée 2021 (en %)



(1) sous statut scolaire
Source : Base Centrale de Pilotage (BCP)

Figure 5. Carte des réseaux REP et REP+ dans l'académie de Toulouse à la rentrée 2022



Source : constats de rentrée 2022, 1^{er} degré et 2nd degré

L'apprentissage

Au 31 décembre 2021, plus de 35 000 apprentis sont formés dans l'académie⁶, un effectif d'élèves en augmentation de + 29,6 % par rapport à 2020.

Cette progression s'explique en partie par la hausse marquée des effectifs dans les formations du supérieur (niveaux 5 à 7).

L'apprentissage poursuit sa progression dans l'académie et reste concentré en Haute-Garonne

Au 31 décembre 2021, 35 196 apprentis sont formés dans l'académie, représentant 6,4 % des jeunes de 15 à 29 ans. Ceux-ci sont formés dans un des 302 sites de formation dépendant administrativement de CFA⁷ essentiellement privés pouvant être géographiquement localisés dans ou en dehors de l'académie.

L'apprentissage poursuit sa progression avec une évolution de + 29,6 % des effectifs et 51 sites de formation supplémentaires par rapport à 2020. La majorité des apprentis (55,3 %) sont formés dans un établissement de type CFA, et moins d'un apprenti sur 10 (8,5 %) est en EPLE (Etablissement Public Local d'Enseignement).

Le réseau de l'apprentissage public de l'académie de Toulouse est assuré par le CFA académique (2 060 apprentis) et les GRETA (982 apprentis), soit 8,6 % de l'effectif académique. La Haute-Garonne concentre environ deux tiers des apprentis et la moitié des sites de formation de l'académie (figure 2).

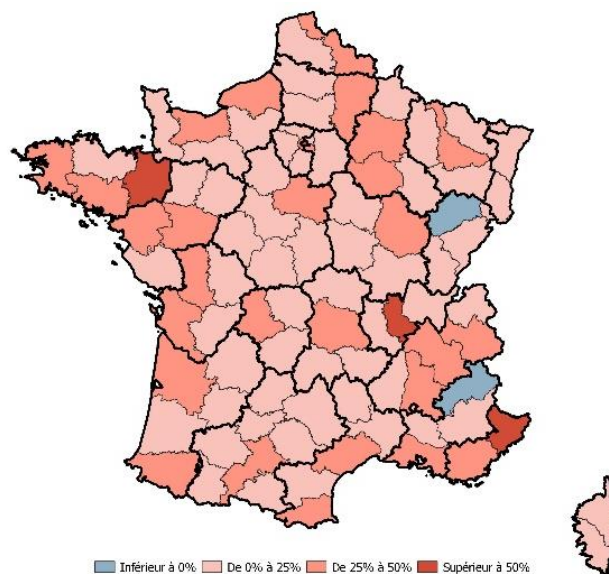
La Haute-Garonne au 5^e rang national pour l'augmentation du nombre d'apprentis entre 2019 et 2021

Entre 2019 et 2021, les effectifs d'apprentis ont augmenté en moyenne de + 31,6 % chaque année en France métropolitaine.

La progression est notable dans tous les départements, hormis deux territoires qui observent une baisse sur cette période. L'académie de Toulouse affiche une augmentation annuelle moyenne de + 32,2 %, légèrement au-dessus du taux national. Avec un taux de + 49,3 %, la Haute-Garonne se place en 5^{ème} position, derrière les départements enregistrant un taux de croissance annuel moyen des effectifs d'apprentis de plus de 50 %.

Concernant les autres départements de l'académie, ce sont les Hautes-Pyrénées et le Tarn-et-Garonne qui affichent la hausse la plus marquée, avec environ + 21 % en moyenne par an (figure 1).

Figure 1. Taux de croissance annuel moyen des effectifs d'apprentis par département entre 2019 et 2021 (en %)

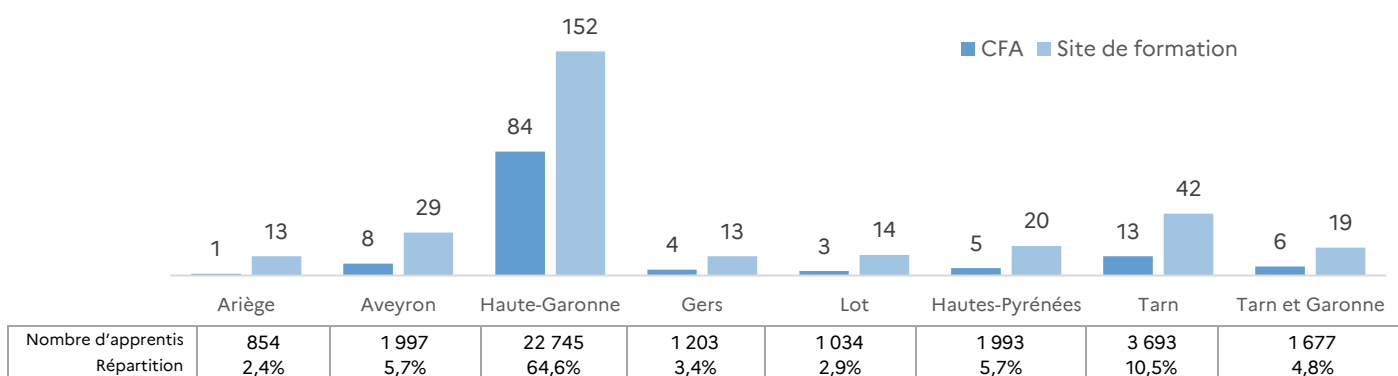


Champ : apprentis des sites de formation localisés en France métropolitaine
Source : données SIFA au 31/12/2019, 2020, 2021 - Base Centrale de Pilotage (BCP)

⁶ Au moment de cette publication, seuls les chiffres au 31/12/2021 sont disponibles.

⁷ L'académie comptabilise 302 sites de formation dépendant de CFA implantés dans l'académie (124) et hors de l'académie (32)

Figure 2. Nombre de CFA et de sites de formation par département en 2021



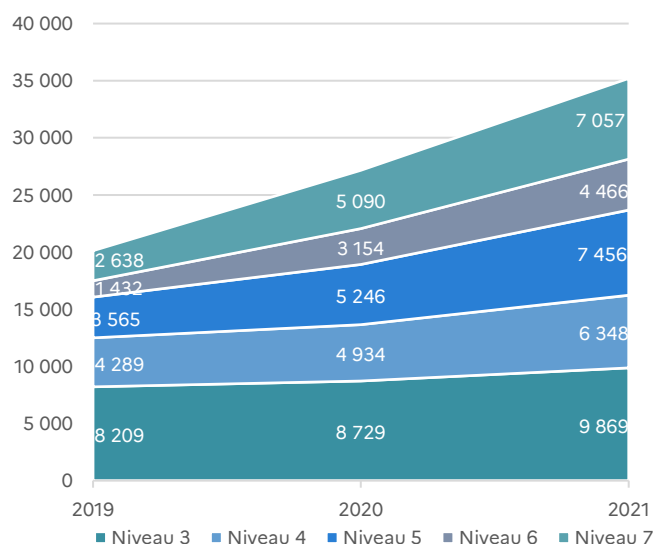
Source : données SIFA au 31/12/2021 - Base Centrale de Pilotage (BCP) / Champ : apprentis des sites de formation localisés dans l'académie

LECTURE : 1 CFA et 13 sites de formation sont situés en Ariège, 854 apprentis suivent une formation dans ce département, soit 2,4 % des apprentis de l'académie.

Le nombre d'apprentis augmente dans les formations du supérieur

Par rapport à 2020, les jeunes s'orientent davantage vers les formations de l'enseignement supérieur (niveaux de diplômes 5 à 7), avec 4,2 points de plus et une augmentation de 40,7 % des effectifs. Parmi les apprentis, 53,9 % préparent un diplôme du supérieur (figure 3). Les diplômes les plus préparés demeurent le CAP dans le secondaire (24,4 %) et le BTS dans le supérieur (17,7 %).

Figure 3. Évolution des effectifs d'apprentis selon le niveau de formation de 2019 à 2021



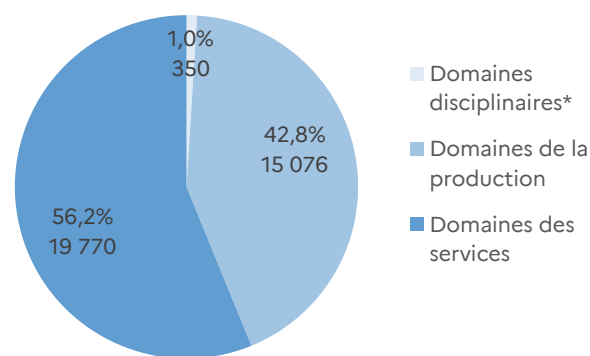
Source : données SIFA aux 31/12/2019, 2020 et 2021 - Base Centrale de Pilotage (BCP)

* Comprend principalement les filières Commerce-vente, Spécialités plurivalentes des échanges et gestion, Comptabilité-gestion, Finances-banque-assurances.

De plus en plus de jeunes dans le domaine des services

En formant 56,2 % des apprentis (figure 4), le secteur des services est majoritaire et attire de plus en plus de jeunes (+ 45,3 % par rapport à 2020). Cette proportion est d'autant plus importante que le niveau de diplôme est élevé, elle atteint 72,2 % dans le supérieur. En revanche, dans le secondaire, le rapport s'inverse au profit des spécialités de production avec 62,6 % des apprentis. Dans le domaine des services, c'est la filière « échanges et gestion⁸ » qui accueille le plus d'apprentis avec un tiers des effectifs.

Figure 4. Effectifs et répartition des apprentis selon le domaine de spécialité en 2021



* Lettres et arts, Mathématiques et sciences, sciences humaines et droit

Source : données SIFA aux 31/12/2021 - Base Centrale de Pilotage (BCP)

Champ : apprentis des sites de formation localisés dans l'académie

Figure 5. Effectifs et répartition des apprentis, évolution et taux de féminisation en 2021

Niveau de diplôme	Effectifs en 2021	Répartition (en %)	Evolution 2020/2021 (en %)	Taux de féminisation (en %)
Niveau 3	9 869	28,0	+ 13,1	25,2
Niveau 4	6 348	18,0	+ 28,7	38,8
Secondaire	16 217	46,1	+ 18,7	30,5
Niveau 5	7 456	21,2	+ 42,1	41,6
Niveau 6	4 466	12,7	+ 41,6	48,0
Niveau 7	7 057	20,1	+ 38,6	43,5
Supérieur	18 979	53,9	+ 40,7	43,8
Académie	35 196	100,0	+ 29,6	37,7

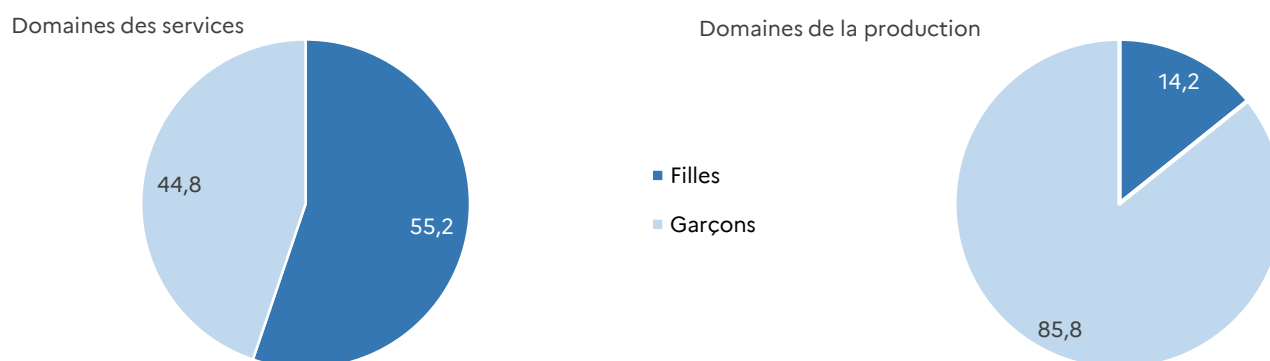
Source : données SIFA au 31/12/2020 et au 31/12/2021 - Base Centrale de Pilotage (BCP)

Champ : apprentis des sites de formation localisés dans l'académie - Formations agricoles comprises pour les diplômes de niveau 3, 4 et 5

Les filles restent sous-représentées dans l'apprentissage, elles sont plus présentes dans le supérieur et les services

La part des filles dans l'apprentissage atteint 37,7 % et continue de progresser avec + 3,2 points par rapport à 2020. La représentation des filles est plus marquée dans les formations du supérieur (43,8 %), particulièrement pour les diplômes de niveau 6 où la parité est quasiment atteinte (48 %) (figure 5). Si les domaines des services accueillent une majorité de filles (55,2 %), que ce soit dans les « services aux personnes⁹ » ou en « échanges et gestion », le domaine de la production est essentiellement masculin (85,8 %) (figure 6).

Figure 6. Répartition des apprentis selon le sexe par domaine de spécialité en 2021 (en %)



Source : données SIFA au 31/12/2021 - Base Centrale de Pilotage (BCP)

Champ : apprentis des sites de formation localisés dans l'académie

Lecture : En 2021, 55,2 % des apprentis dans le domaine des services sont des filles.

⁹ Comprend principalement les filières Santé, Coiffure-esthétique, Accueil-hôtellerie-tourisme.

L'enseignement supérieur

Avec 5 % du contingent national, Toulouse fait partie des académies formant le plus grand nombre d'étudiants, après l'Île-de-France, Lyon et Lille. À la rentrée universitaire 2021, l'académie de Toulouse accueillait plus de 141 000 étudiants, ce qui dénote un léger recul de l'enseignement supérieur dans l'académie¹⁰.

Figure 1. Effectifs étudiants de 2019 à 2021 et évolution par rapport à 2020

	2019	2020	2021	Évolution 2020/2021	
				En effectif	En %
Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) - Public	3 185	3 248	3 197	- 51	- 1,6
Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) - Privé	576	562	525	- 37	- 6,6
Sections de Techniciens Supérieurs (STS) - Public	8 314	8 537	8 392	- 145	- 1,7
Sections de Techniciens Supérieurs (STS) - Privé	4 597	4 848	4 419	- 429	- 8,8
Education Nationale – Public + Privé	16 672	17 195	16 533	- 662	- 3,8
Enseignement supérieur Public	99 516	100 480	98 165	- 2 315	- 2,3
Enseignement supérieur Privé	16 314	17 089	18 385	+ 1 296	+ 7,6
Enseignement supérieur – Public + Privé	115 830	117 569	116 550	- 1 019	- 0,7
Agriculture – Public + Privé	1 566	1 613	1 492	- 121	- 7,5
Écoles de formations sanitaires et sociales – Public + Privé	6 159	6 007	6 813	+ 806	+ 13,4
ENSEMBLE DES ÉTUDIANTS	140 227	142 384	141 388	- 996	- 0,7

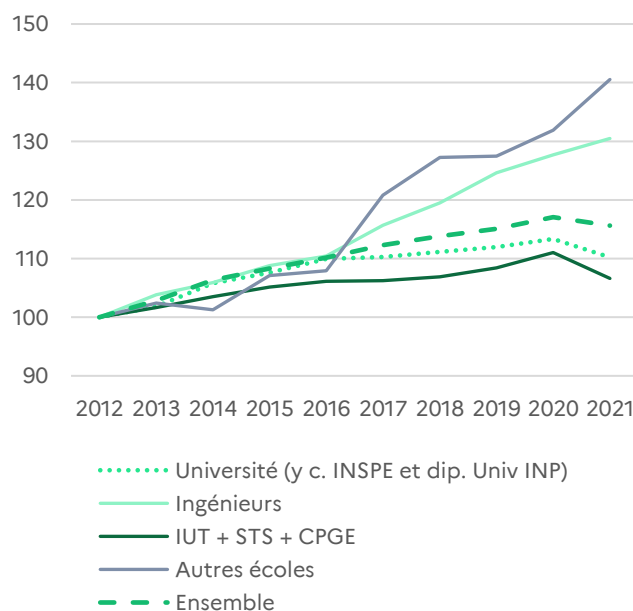
Source : bases SISE, SYSCA, SCOLEGE, enquêtes du ministère de l'Agriculture et de la DREETS (Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités)

Bien qu'en léger retrait en 2021, les effectifs étudiants de l'académie de Toulouse croissent globalement sur la décennie. La baisse constatée en 2021 interroge : est-elle l'amorce d'une nouvelle tendance ou un effet post-crise sanitaire ?

Cette dynamique haussière est directement imputable à la progression du nombre d'étudiants en université (de 79 200 étudiants en 2012 à 90 200 en 2020), ainsi que ceux inscrits dans une formation courte (2 ou 3 ans après le baccalauréat).

Les formations d'ingénieurs ont une vraie dynamique de croissance continue et permanente. C'est aussi le cas des autres écoles qui regroupent une large majorité d'écoles privées (entre 80 et 90% des effectifs de cette catégorie), comme les écoles de commerce, les écoles administratives et juridiques ou les écoles d'architecture et artistiques (figure 2).

Figure 2. Evolution des effectifs d'étudiants en base 100 depuis 2012



Source : bases SISE, SYSCA, SCOLEGE, enquêtes du Ministère de l'Agriculture et de la DREETS (Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités)

¹⁰ Au moment de cette publication, seuls les chiffres de 2021 sont disponibles.

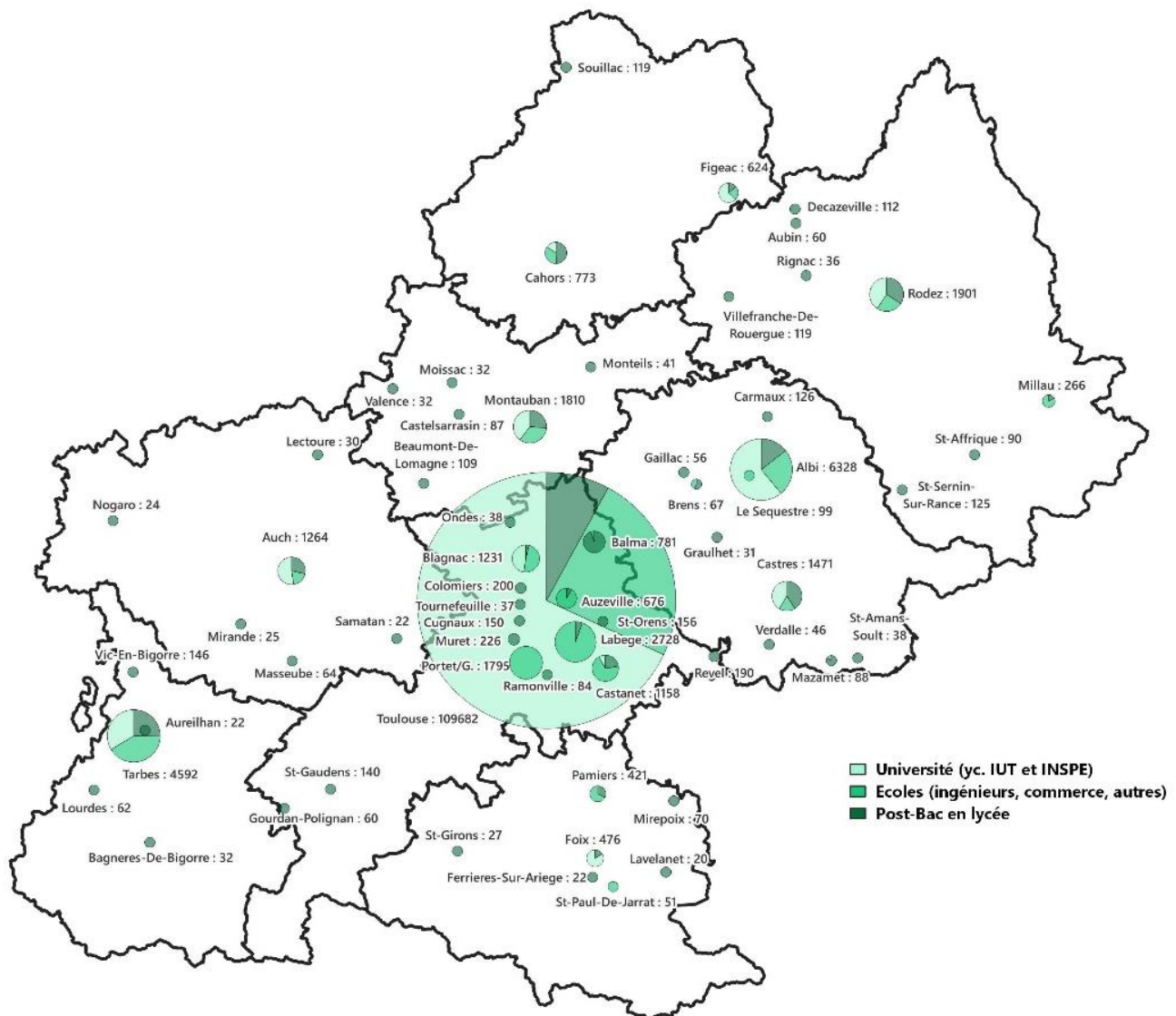
Les bacheliers professionnels toulousains sont chaque année plus nombreux depuis la rentrée 2019 à poursuivre dans une Section de Technicien Supérieur.

Sur 100 étudiants, 60 suivent un cursus universitaire, 27 sont inscrits dans une école et 13 dans une formation post-bac en lycée (STS et CPGE).

Forte concentration estudiantine à Toulouse

La Haute-Garonne concentre près de 85 % des sites de formation et plus de 9 étudiants du département sur 10 sont formés sur le périmètre de la commune toulousaine.

Figure 4. Lieu de formation et répartition par type de cursus des étudiants de l'académie en 2021



Source : MENJ-SIES

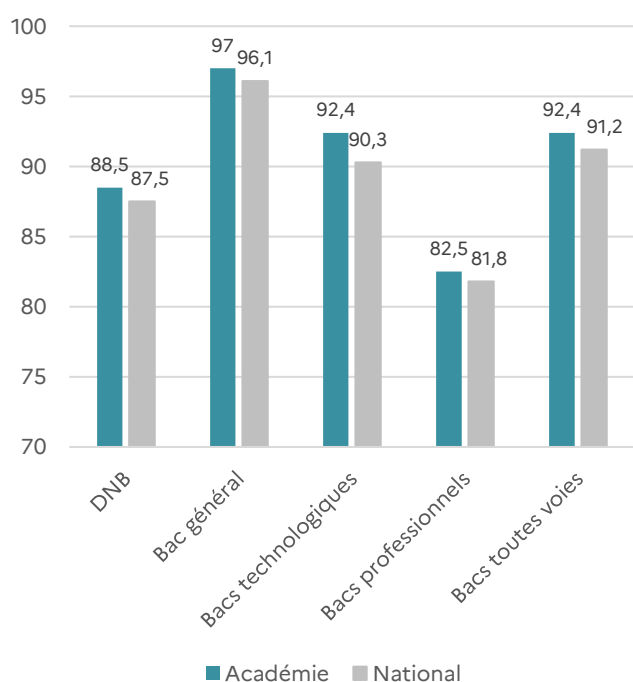
Les résultats aux examens

À la session de juillet 2022, les performances des candidats de l'académie, avec des taux de réussite de 88,5 % au DNB et de 92,4 % pour le baccalauréat, sont supérieures aux moyennes nationales. Ces taux de réussite sont en baisse par rapport aux deux sessions précédentes marquées par le contexte particulier de la crise sanitaire.

De meilleurs résultats dans l'académie qu'au niveau national

Les taux de réussite des candidats de l'académie sont supérieurs aux taux de réussite nationaux, avec un écart de 1,2 point pour le DNB et de 1,3 point pour le baccalauréat (figure 1). Si cette meilleure performance se retrouve dans les différentes voies du baccalauréat, c'est dans la voie technologique que les candidats de l'académie se distinguent particulièrement, avec 92,4 % de réussite contre 90,3 % au niveau national (+ 2,1 points).

Figure 1. Taux de réussite au DNB et au baccalauréat dans l'académie et en France (en %) – Sessions de juillet 2022



Source : MENJS-DEPP, Système d'information Cyclades
 Champ : Tous candidats, tous ministères, hors bacs technologiques et professionnels agricoles - Résultats provisoires – Sessions de juillet 2022 - Résultats à l'issue du 2nd groupe d'épreuves pour le baccalauréat – Les données nationales correspondent à la France métropolitaine + DROM, avec la Guyane non comptabilisée en ce qui concerne le DNB

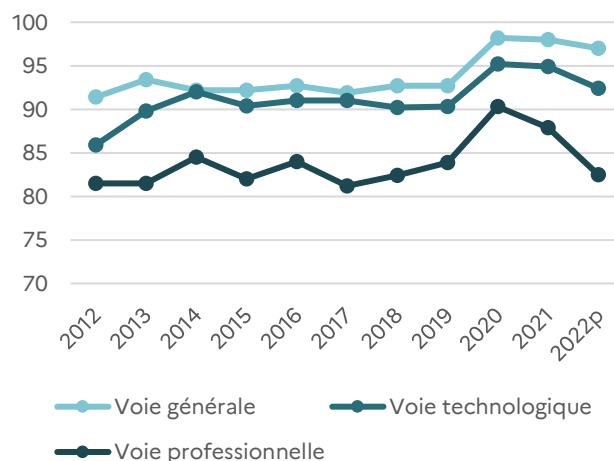
Des taux de réussite en baisse par rapport à la session 2021

Les taux de réussite des candidats de l'académie, qui suivent l'évolution nationale, sont inférieurs à ceux de la session 2021 (figure 3). Cette baisse est peu prononcée pour le DNB (- 0,4 point) et dans la voie générale du baccalauréat (- 1,1 point). Bien que plus nette dans la voie technologique (- 2,6 points), elle reste plus limitée qu'au national (- 3,6 points). A contrario, dans la voie professionnelle où la baisse est la plus marquée (- 5,6 points), celle-ci est plus importante qu'au plan national (- 4,2 points).

En voie générale et technologique, des taux de réussite qui restent plus élevés qu'avant la crise sanitaire

La baisse des taux de réussite par rapport à la session précédente est à mettre en perspective avec leur évolution depuis 2012 (figure 2).

Figure 2. Evolution du taux de réussite au baccalauréat dans l'académie selon la voie (en %)



Source : BCP
 Champ : Tous candidats, tous ministères, hors bacs technologiques et professionnels agricoles – Résultats définitifs de 2012 à 2021 - Résultats provisoires à l'issue du 2nd groupe pour la session de juillet 2022

Figure 3. Taux de réussite (en %) et nombre de candidats au DNB et au baccalauréat et comparatifs avec la session précédente - Sessions de juillet 2022

		DNB	Baccalauréat			
			Général	Technologique	Professionnel	Toutes voies
Taux de réussite	Académie	88,5	97	92,4	82,5	92,4
	Evolution académique (en points)	-0,4	-1,1	-2,6	-5,6	-2,5
	Evolution nationale (en points)	-0,6	-1,5	-3,6	-4,2	-2,7
Candidats présents	Académie	35 448	15 919	5 699	7 501	29 119
	Evolution académique (en %)	-0,1	-1,3	0,6	-1,2	-0,9
	Evolution nationale (en %)	-0,5	-0,7	0,4	-0,3	-0,4

Source : MENJS-DEPP, Système d'information Cyclades

Champ : Tous candidats, tous ministères, hors bacs technologiques et professionnels agricoles - Résultats provisoires - Sessions de juillet 2021 et 2022 - Résultats à l'issue du 2nd groupe d'épreuves pour le baccalauréat - Les données nationales correspondent à la France métropolitaine + DROM, avec la Guyane non comptabilisée en ce qui concerne le DNB

Les sessions 2020 et 2021 du baccalauréat ont été marquées par des aménagements liés à la crise sanitaire, avec des taux de réussite record en 2020. Une très légère diminution de ces taux, plus ou moins marquée selon les voies, avait été notée à la session 2021 (- 0,2 point pour la voie générale, - 0,7 point pour la voie technologique, - 2,4 points pour la voie professionnelle).

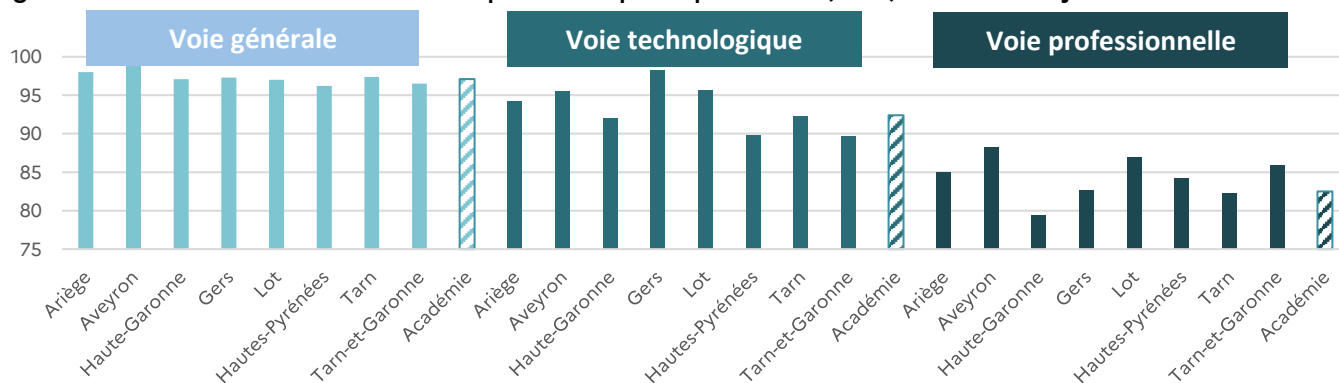
Cette tendance s'est accentuée à la session 2022, où les élèves des voies générales et technologiques ont passé pour la première fois les épreuves des enseignements de spécialité en terminale. Le taux de réussite demeure toutefois plus élevé qu'avant la crise sanitaire, aussi bien en voie générale qu'en voie technologique, avec respectivement + 4 points et + 2 points par rapport à la session 2019. En revanche, il retrouve son niveau de 2018 pour la voie professionnelle.

Des taux de réussite au baccalauréat par département qui diffèrent en voie technologique et voie professionnelle

La comparaison entre départements de l'académie montre des taux de réussite assez homogènes pour la voie générale du baccalauréat avec un écart maximal de 2,6 points (figure 4). En revanche, de nettes disparités apparaissent au niveau des voies technologiques et professionnelles.

Pour la voie professionnelle, avec 88,2 % d'admis, l'Aveyron obtient le meilleur taux de réussite, devançant de 8,8 points la Haute-Garonne.

Figure 4. Taux de réussite au baccalauréat par voie et par département (en %) – Sessions de juillet 2022



Source : Division des examens et concours du rectorat de Toulouse, Système d'information Cyclades

Champ : Tous candidats, tous ministères, hors bacs technologiques et professionnels agricoles - Résultats provisoires à l'issue du 2nd groupe - Session de juillet 2022

Les moyens budgétaires et humains

Au cours de l'année civile 2022, plus de 3 milliards d'euros ont été consommés au titre de la mission « enseignement scolaire »¹¹. La masse salariale représente à elle seule 92,7% de l'ensemble des dépenses pour environ 53 000 agents exerçant dans l'académie.

En 2022, les dépenses de personnels, de fonctionnement et d'investissement augmentent de 3,7 %, poursuivant la tendance haussière constatée l'année précédente (+ 2,3 %).

Ce sont les dépenses allouées¹² au programme 230 « Vie de l'élève » qui connaissent la plus forte

augmentation (+ 8,3 %) du fait d'une hausse des dispositifs liés à l'école inclusive (figure 1).

Enfin, les programmes 140 et 141 « Enseignement public du 1^{er} et du 2nd degré » augmentent modérément, le poids des dépenses de personnel dans leur structure contraignant fortement leur évolution.

Figure 1. Dépenses de personnels, de fonctionnement et d'investissement (en millions d'euros)

	Programme 139	Programme 140	Programme 141	Programme 214	Programme 230	Ensemble des programmes	Évolution 2022/2021 (en %)
	Enseignement scolaire privé 1 ^{er} et 2 nd degrés	Enseignement scolaire public 1 ^{er} degré	Enseignement scolaire public 2 nd degré	Soutien de la politique de l'éducation nationale	Vie de l'élève		
Ariège	6,7	51	78,5	2,8	8	147	1,9
Aveyron	42,3	77,4	103,3	2,9	8,8	234,7	2,4
Haute-Garonne	104,2	472,6	711,7	45,3	63,7	1 397,5	3,9
Gers	12,7	59,4	88,7	2,6	8,6	172	3,7
Lot	10,7	51,8	80,5	2,9	7,4	153,3	2,4
Hautes-Pyrénées	21,2	71,2	115,8	2,9	9,4	220,5	2,5
Tarn	39,1	114,2	186,4	3,9	14,9	358,5	2,8
Tarn-et-Garonne	20,8	93,2	124,7	3,1	11	252,8	3,2
Masse salariale académique	257,7	990,8	1 489,6	66,4	131,8	2 936,3	3,3
Évolution 2022/2021 (en %)	3,6	3,2	3,1	7,1	4,2	3,3	
Autres dépenses de personnels	1,2	0,7	3,7	1,6	0,7	8	
Total masse salariale	259	991,5	1 493,3	67,9	132,6	2 944,3	
Évolution 2022/2021 (en %)	3,3	3,2	3,0	7,4	3,9	3,2	
Répartition (en %)	9	33	51	2	5	100	
Dépenses de fonctionnement et d'investissement	29,4	1,7	4	8,4	188,9	232,5	
Évolution 2022/2021 (en %)	2,7	57,5	35,6	-12,1	11,5	9,8	
Dépenses totales	288,4	993,2	1 497,3	76,3	321,5	3 176,7	
Évolution 2022/2021 (en %)	3,2	3,3	3,0	4,8	8,3	3,7	
Répartition (en %)	9	31	47	3	10	100	

Source : DBCG

¹¹ Mission composée de 5 programmes : enseignement privé du 1^{er} et 2nd degré (139), enseignement scolaire public du 1^{er} degré (140), enseignement scolaire public du 2nd degré (141), soutien de la politique de l'éducation nationale (214), vie de l'élève (230). Les programmes 139, 140, 141 et 230 sont mis en œuvre à l'échelon académique ; le programme 214, quant à lui, est mis en œuvre par la région académique Occitanie.

¹² Projet de Loi de Finance 2022

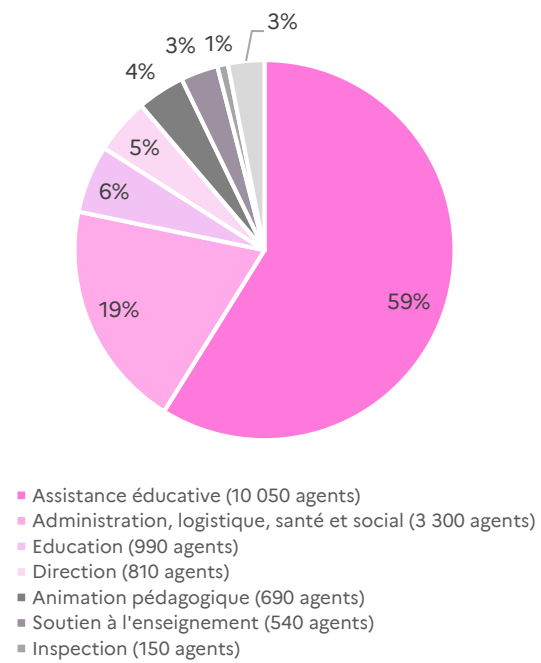
La masse salariale représente à elle seule 92,7% de l'ensemble des dépenses. En hausse de 3,3 % en 2022 dans l'ensemble de l'académie, celle-ci a connu une évolution plus importante en Haute-Garonne (+ 3,9 %) comparativement aux évolutions plus modérées des départements comme l'Ariège, l'Aveyron, le Lot et les Hautes-Pyrénées.

À la rentrée 2022, 53 360 agents exercent dans l'académie au titre de l'Éducation nationale¹³

Sur les 53 360 agents exerçant dans l'académie, 89 % sont employés dans le secteur public, soit 47 755 agents. Parmi ces derniers, près des deux tiers enseignent (figure 3).

Les personnels non enseignants occupent majoritairement des missions d'assistance éducative (accompagnement d'élèves en situation de handicap, assistance d'éducation, assistance prévention sécurité) et des missions en lien avec l'administration, la logistique, la santé et le social (figure 2).

Figure 2. Les missions des personnels non enseignants (secteur public)



Source : BCP, univers BSA
 Champ : ensemble des personnels non enseignants du secteur public payés par l'Éducation Nationale au titre de leurs missions à la rentrée 2022.

Figure 3. Les personnels de l'académie de Toulouse à la rentrée 2022

	Ensemble des personnels		dont personnels ayant une mission d'enseignement			
	Tous secteurs confondus	Secteur public	1 ^{er} et 2 nd degré Public	en %	dont 1 ^{er} degré	dont 2 nd degré
Ariège	2 793	2 635	1 599	61	691	902
Aveyron	4 255	3 318	2 196	66	1 038	1 157
Haute-Garonne	25 992	23 777	14 748	62	6 557	8 185
Gers	3 141	2 852	1 826	64	799	1 026
Lot	2 790	2 548	1 633	64	697	936
Hautes-Pyrénées	3 579	3 128	2 237	72	940	1 297
Tarn	6 239	5 384	3 689	69	1 575	2 111
Tarn-et-Garonne	4 571	4 113	2 753	67	1 266	1 486
Académie	53 360	47 755	30 681	64	13 563	17 100

Source : BCP, univers BSA
 Champ : ensemble des personnels payés par l'Éducation Nationale au titre de leurs missions à savoir les personnels enseignants des secteurs publics et privés sous contrat qu'ils assurent ou pas une mission d'enseignement et les personnels non enseignants du secteur public. Les données des personnels non enseignants du privé sous contrat ne sont en effet pas présentes dans les systèmes d'information statistiques du ministère.

¹³ Conformément aux présentations de la DEPP (cf. RERS, fiche 8.01 et suivantes), les données sur les personnels sont désormais présentées en

fonction de leur mission. Issues de la BCP, les données ne sont pas directement comparables à celles de la précédente publication.



Publication réalisée par : Cécile Enikeff, Maëva Iguacel-Lisa, Damien Joubert, Christelle Latorre, Lydie Grosbois, Nabil Mouchit, Béatrice Moutin, Delphine Perelmuter, Sylvie Quiblier

Directeur de la publication : Mostafa Fourar, recteur de l'académie de Toulouse

© Copyright 2023 - Rectorat de l'académie de Toulouse - Direction de la Prospective et de la Performance